

iRúnië Fiondilo: La Libération de Fiondił



Une Histoire Bilingue sous forme de Dialogues

par
Arthur Austin Boccaccio

Illustration de David Wyatt

Copyright © 2005

Concernant le Copyright et Autres Choses

Quelques uns des personnages et des lieux dans l'histoire suivante sont librement basés sur des personnages et des lieux décrits dans les travaux de Tolkien. Ceci seulement dans le but de créer une atmosphère et en aucun cas comme réinterprétation des travaux de Tolkien.

Cette histoire fut à l'origine écrite pour l'amusement personnel de l'auteur comme un essai pour mieux comprendre la langue Quenya dans toute sa beauté et sa complexité, mais c'est essentiellement un texte en néo-Quenya. La structure grammaticale, la syntaxe et le vocabulaire sont principalement basés sur le *Quetin i lambë eldaiva* de Thorsten Renk et sur le *Cours de Quenya d' Helge Fauskanger*. Toute divergence par rapport à ceci est basé sur ma propre interprétation du langage. Les mots reconstruits soit à partir du Sindarin ou de l'Eldarin Commun qui ne se trouvent pas dans les listes de mots habituelles sont mentionnés.

Pour ceux qui trouvent que le néo-Quenya est insoutenable, je vous suggère respectueusement de traiter le langage du texte comme un dialecte, puisque il est attesté qu'il y avait des différences dialectiques entre les trois groupes d'Elfes vivant à Valinor. Et puisque le Quenya ne fut jamais parlé à Númenor comme langage courant, pour les besoins de cette histoire, c'est le langage choisi parmi les divers personnages.

Etant donné la complexité, et même l'incertitude concernant le système pronominal Quenya, certaines décisions éditoriales ont été faites. D'où, pour les besoins de cette histoire, ce qui suit a valeur de vérité :

Les terminaisons pronominales pour la seconde personne sont :

-*tyë/-t*: singulier familier -*ccë/-l*: pluriel familier
-*lyë/-l*: singulier de politesse -*llë/-l*: pluriel de politesse

Les terminaisons pronominales de la troisième personne sont -*ryë/-s* pour tous les genres.

Les terminaisons pronominales pour la première personne, basées sur le raisonnement de Thorsten Renk sont:

Nous exclusif: -*mmë/-m* Nous inclusif: -*lmë/-m*
Nous duel: -*lvë/-m*

Le pronom pluriel sujet indépendant pour la première personne du pluriel reste *me* pour les formes inclusives et exclusives et *met* pour le duel, alors que les formes accusatives/datatives sont *me/men*, respectivement pour les formes inclusives et exclusives. Les formes duelles accusatives/datatives sont *met/ment*, respectivement.

Mes remerciements à Helge Fauskanger et Evenstar pour leur assistance dans ce projet.

et à David Wyatt pour nous avoir donné sa permission d'utiliser une de ses magnifiques illustrations.

Les évènements de cette histoire se déroulent à Númenor dans les dernières années avant la Chute, quand Isildur vole une graine de Nimloth, l'Arbre Blanc de Númenor.

I: iYomenië

(La rencontre)

Mallenna Rómennassë, atta nildi omenta. *[Dans une rue à Rómenna, deux amies se rencontrent.]*

Vandiel: Aiya, Ercassë.
Salut Ercassë.

Ercassë: Aiya, Vandiel. Ahlárentyë?
Salut, Vandiel. As-tu entendu?

Vandiel: Mana?
Quoi?

Ercassë: Hannonya*, Fiondil, avánië.
Mon frère, Fiondil, a disparu.

Vandiel: Avánië? Manen? Manan?
Disparu? Comment? Pourquoi?

Ercassë: Úquen hanya. Vannes tellarë apa i-sinyë meren. Atar rama; amil nyéna.
Personne ne sait. Il a disparu la nuit dernière après le repas du soir. Père crie, Mère pleure.

Vandiel: Ar tyë?
Et toi?

Ercassë: [Fírala.] Ni quant' angayassëo.
[Soupirant.] Je suis très malheureuse.

Vandiel: A tirë! Tulë hannonya. Valandil!
Regarde! Mon frère vient. Valandil!

Valandil: Aiya, Nésa*, Ercassë.
Salut, Soeur, Ercassë.

Vandiel: Valandil, Fiondil vannë tella lómë.
Valandil, Fiondil a disparu la nuit dernière.

Valandil: Vannë? Úmin sana sië.
Disparu? Je ne pense pas.

Ercassë: Ma hanyatyë ma?
Sais-tu quelque chose?

Valandil: Ma policcë hepë fólë? Yúyo?
Pouvez-vous garder un secret? Toutes les deux?

Yúyo: Ná.
[*les deux*]: *Oui.*

Valandil: Ce nyaruvan, mal ú-sinomë. Omentuvanyel lúmessë Ehtelessë iEldarion. A nyarë úquen.
Je vais vous dire, mais pas ici. Je vous rencontrerai dans une heure à la Fontaine des Elfes. Ne dites rien à personne.

Vandiel: Lúmessë. A tulë, Ercassë.
Dans une heure. Viens Ercassë.

Vandiel ar Ercassë autar. Valandil vanta coanna Amandilwa. iCoandur suila Valandil. [*Vandiel et Ercassë s'en vont. Valandil marche vers la maison d'Amandil. L'Intendant de Maison salue Valandil.*]

Hallatan: Aiya, heru Valandil. Manen polin le veuya?
Salut, Seigneur Valandil. Comment puis-je vous servir?

Valandil: Aiya, Hallatan. Merin cenë Anárion.
Salut, Hallatan. Je souhaite voir Anárion.

Hallatan: A mitta, nessa heru. Tultuvanyel sonna.
Entrez, jeune seigneur. je vous vous conduire à lui.

Valandil: Hantalë.
Merci.

Hallatan tulya Valandil i parmassenna. [*Hallatan conduit Valandil vers la bibliothèque.*]

Hallatan Heru Valandil le cenien herunya.
Seigneur Valandil pour vous voir, mon seigneur.

Anárion: Valandil, otoroninya, aiya.
Valandil, mon [vieux] frère, salut.

Valandil: Aiya, otoroninya. Haryalvë tarayassë.*
Salut, mon frère. Nous avons un problème.

Anárion: Mana?
Quoi?

Valandil: Fiondil.
Fiondil.

Anárion: Ma ahlárnietyë?
As-tu entendu?

Valandil: Hlarnen. Nésarya maquetëa maquettar.
Oui. Sa soeur pose des questions.

Anáron: Mana caruvatyë?
Que vas-tu faire?

Valandil: Nyarnenyas omenta as ni lumessë.
Je lui ai dit de me rejoindre dans une heure.

Anáron: Massë?
Où?

Valandil: Sé Ehtelë iEldaron.
A la Fontaine des Elfes.

Anáron: Mana nyaruvatyes?
Que vas-tu lui dire?

Valandil: iAnwa, mal avaleryuvanyes fólen.
La vérité, mais je veux la lier au secret.

Anáron: Ma tyë tanca?
Es-tu sûr?

Valandil: Me úvas varta.
Elle ne nous trahira pas.

Anáron: Tan mára. A lelya. Úmit merë ná telwa.
C'est bien. Tu ne veux pas être en retard.

Valandil: Hantalë, otoroninya. Namárië.
Merci, mon frère. Adieu.

Anáron: Namárië. iValar aselyë.
Adieu. Les Valar soient avec vous.

Valandil: Ar yando aselyë.
Et aussi avec vous.

Valandil aut' ar vanta Ehtelessë iEldaron. Hires Vandiel ar Ercassë tanomë.
[Valandil part et va vers la Fontaine des Elfes. Il trouve Vandiel et Ercassë là-bas.]

Vandiel: Tyë apatulda.
Tu es en retard.

Valandil: Ánin apsenë. Mauya nin cenë mo minya.
Pardonne-moi. Je devais voir quelqu'un d'abord.

Ercassë: Mana hanyat, Valandil? Massë hannonya?
Qu'est-ce que tu sais, Valandil? Où est mon frère?

- Valandil: Varna. Antan vanda sinan.
Sauf. J'en fais serment.
- Ercassë: Mal, manna elendië Fiondil?
Mais, où Fiondil est-il allé?
- Valandil: So as Isildur. Avánientë Armenelosenna.
Il est avec Isildur. Ils ont dû aller à Armenelos.
- Vandiel: Manan?
Pourquoi?
- Valandil: Lendent' etelehtien erdë Nimlothwa. Sauron selya usta iNinqualda. Isildur ar Fiondil avánier fólenen Armenelossenna. Úquen hanya, hequa Anárion ar ni ar sí eccë.
Ils sont allés pour sauver une graine de Nimloth. Sauron a l'intention de brûler l'Arbre Blanc. Isildur et Fiondil sont allés en secret à Armenelos. Personne ne le sait, sauf Anárion et moi et maintenant vous deux.
- Ercassë: Umir hanya i heruvi Amandil ar Elendil?
Est-ce que les Seigneurs Amandil et Elendil le savent?
- Valandil: Umintë. Umis mauya tien hanya. Ná arraxëa tien. iAran tirë i herur Andúnëo illumë.
Ils ne le savent pas. Ils ne doivent pas le savoir. C'est très dangereux pour eux. Le Roi surveille toujours les seigneurs d'Andúnië.
- Ercassë: Ma lá raxëa hannonyan yando?
N'est-ce pas dangereux aussi pour mon frère?
- Valandil: Ai mandaina ná. Selien sina, mauya tyen anta vanda moilëo varien hannolya ar Isildur.
S'il est attrapé, oui. Pour cette raison, vous devez faire serment de secret de manière à protéger votre frère et Isildur.
- Vandiel: Nauvammë, ma úvalvë, Ercassë?
Nous le ferons, n'est-ce pas, Ercassë?
- Ercassë: Nauvalvë.
Oui, nous le ferons.
- Valandil: Mára. Hepuvan eccë yúyo tanan.
Bien. Je vous tiendrai toutes deux à cela.
- Vandiel: Mana carilvë sí?
Que faisons-nous maintenant?
- Valandil: Sí, lartalmë.*
Maintenant, nous attendons.

Valandil ar Vandiel quetir “Namárië” Ercassen i entulë coaryanna. iOnóni lemyar i ehtelessë. [*Valandil et Vandiel disent “Adieu” à Ercassë qui retourne dans sa maison. Les jumeaux restent vers la Fontaine.*]

Vandiel: Lá quetëat ilqua.
Tu ne dis pas tout.

Valandil: Hanyatyen acca mai.
Tu me comprends trop bien.

Vandiel: Me onóni apa ilyë. Mana úvat quetë Ercassen?
Nous sommes jumeaux après tout. Qu’est-ce que tu ne veux pas dire à Ercassë?

Valandil: Isildur sellë lelya erya. Sananes acca rimbë lier i istaninë pá sin né cé raxëa ilquenen.
Isildur a voulu aller seul. Il pensait que trop de gens qui connaissent cela serait peut-être dangereux pour tout le monde.

Vandiel: Mal, Fiondil lendë yando... Ma quetëat Fiondil hilyanë Isildur ú-hanieryo?
Mais, Fiondil est allé aussi... Est-tu en train de dire que Fiondil a suivi Isildur sans à son insu?

Valandil: Ná.
Oui.

Vandiel: Manen nolyanë Fiondil i selië Isilduro?
Comment Fiondil a appris l’intention d’Isildur?

Valandil: Lá hanyan.
Je ne sais pas.

Valandil: San, manen nolyanet etyë pá sin?
Puis, comment l’as-tu appris toi-même?

Valandil: Fiondil nyarnë nyën. Úmenyes maquetë manen hanyanes pá sin.
Fiondil me l’a dit. Je ne lui ai pas demandé comment il l’a su.

Vandiel: Ar úmet carë ma?
Et tu n’as rien fait?

Valandil: Ánen vandan’ yando.
J’ai prêté aussi serment.

Vandiel: Mal, ma úmet varta vandatya as Ercassë ar ni?
Mais, n’as-tu pas trahi ton serment avec Ercassë et moi?

Valandil: Ánen vandanya lá nyarë i heruvi Amandil ar Elendil.
J’ai fait serment de ne pas dire aux Seigneurs Amandil et Elendil.

Vandiel: Mal er -
Mais encore -

Valandil: Équentienyë len ar Ercassen leméné Anáriono.
J' ai parlé à toi et Ercassë avec la permission d'Anárion.

Vandiel: Ar sië, lartalvë.
Et ainsi, nous attendons.

Valandil: Ná, i assarda ma ilya ambaressë. A tulë, cé entuluvalvë márenna.
Oui, la chose la plus dure au monde. Viens, peut-être que nous devrions rentrer à la maison.

Vocabulaire:

taryassë: lit. “trouble”, dérivé du Sindarin

larta-: Forme Quenyanisée du verbe Sindarin *dartha-*: “attendre”

hanno (háno): frère, de VT 47, remplaçant *toron*.

nésa (nettë): soeur, de VT 47, remplaçant *seler*

2: Heren iNinquialdo (L'Ordre de l'Arbre Blanc)

Autar neldë rí. iCoanna onónion, i coandur, Mardil, analelya Valandil. Ná sinyë. [*Trois jours passent. A la maison des jumeaux, l'intendant, Mardil, s'approche de Valandil. C'est le soir.*]

Mardil: Heru, atan sinomë le cenien.
Seigneur, un homme est ici pour vous voir.

Valandil: Man?
Qui?

Mardil: Úmis quetë. Ánes nin sin len autien. Quentes hanyuvalyë.
Il ne l'a pas dit. Il m'a donné ceci pour vous. Il a dit que vous comprendriez.

Mardil anta Valandil ninquë sar as alda túcina sanna. [*Mardil donne à Valandil une petite pierre blanche avec un arbre dessiné dessus.*]

Valandil: Cenuvanyes. A tulyatyés i parmassen' ar a tulta nésanya.
Je vais le voir. Conduis-le dans la bibliothèque et va chercher ma soeur.

Mardil: Ve merilyë, heru.
Comme vous voulez, seigneur.

Valandil mitta i parmassë. iNer tanomë. Colis collo ya nurta antarya. [*Valandil entre dans la bibliothèque. L'homme est là. Il porte un manteau qui cache son visage.*]

Valandil: Mernelyë nyë cenë?
Vous vouliez me voir?

Laurendil: Valandil Calamacilion?
Valandil fils de Calamacil?

Valandil: Ná. Ar le?
Oui. Et vous?

Laurendil: [*Alafantala antarya.*] Ni Laurendil Rialcarion*. Tulin Tol Eressëallo.
[Dévoilant son visage.] Je suis Laurendil Rialcarion. Je viens de Tol Eressëa.

Valandil: Herunya. Ánin apsenë mal coandurinya úmë quetë nelyë quén Eldaron.
Mon seigneur. Pardonnez-moi, mais mon intendant ne m'a pas dit que vous étiez un des Eldar.

Laurendil: Úmen merë san ná istaina.
Je ne voulais pas que cela soit su.

Valandil: Mana tulta quén Eldaron sinomë?
Qu'est-ce qui amène un des Eldar ici?

Laurendil: Haryan len menta.
J'ai un message pour vous.

Valandil: Yallo?
De qui?

Laurendil: iMerirello len mai.
De ceux qui vous veulent du bien.

Valandil: Ar i menta?
Et le message?

Epë Laurendil polë nanquetë, Vandiel mitta. [*Avant que Laurendil puisse répondre, Vandiel entre.*]

Vandiel: Valandil, Mardil quentë mernet...Ai, ánin apsenë.
Valandil, Mardil a dit que tu voulais...Oh, pardonnez-moi.

Valandil: A mitta, nésanya. A lavë nin carë istaina tyen heru Laurendil Rialcarion Tol Eressëallo. Herunya, onónanya, Vandiel.
Entre, ma soeur. Permets-moi de te faire connaître le Seigneur Laurendil Rialcarion de Tol Eressëa. Mon seigneur, ma soeur jumelle, Vandiel.

Vandiel: Suiliantanyel, herunya.
Je vous salue, mon seigneur.

Laurendil: Elen síla lúmmen' omentielvo, herinya.
Une étoile brille sur l'instant de notre rencontre, ma Dame.

Vandiel: Hantalë.
Merci.

Valandil: Mana quentelyë nin pá menta? Iquista, quetuvaly' epë nésanya.
Que me disiez-vous au sujet du message? S'il vous plaît, vous pouvez parler devant ma soeur.

Laurendil: Heren iNinquëaldo ementië ni quetien ilyain Eldandilion Númenórëo. Herenemma rucir i lauyala turello Saurond' or aranella . Ëä tírima. Vanwa i tulië Eldaron nórenna sina, hequa maressë ar fólenen. *L'Ordre de l'Arbre Blanc m'a envoyé pour parler à tous les amis des Elfes de Númenor. Notre Ordre craint le pouvoir croissant de Sauron sur votre roi. Soyez attentifs ! Il n'y a plus de venue d'Elfes vers ce pays, sauf au besoin et en secret.*

Vandiel: Heren iNinquëaldo? Mana ná tana?
L'Ordre de l'Arbre Blanc? Qu'est-ce que cela ?

Laurendil: Heren iNinquëaldo ná fólëa heren imíca iEldandili ar iEldar Tol Eressëo. Merint' etelehta Númenórë Sauron ar Pharazônello, mal umin sana polë etelehtaina ná.
L'Ordre de l'Arbre Blanc est un ordre secret parmi les amis des Elfes et les

Eldar de Tol Eressëa. Ils desirent sauver Númenor de Sauron et Pharazôn, mais je ne pense pas qu'elle puisse être sauvée.

- Vandiel: Ar tyë hereno sina, hannonya?
Fais-tu partie de cet ordre, mon frère?
- Valandil: Inyë. Sívë si tyë yando.
Moi-même. Comme toi aussi maintenant.
- Laurendil: Umin equetië er as Anárion, mal istan Isildur enutúlië as erdë Nimlothwa.
Je n'ai pas parlé encore avec Anárion, mais je sais qu'Isildur est rentré avec une graine de Nimloth.
- Vandiel: Enutúlies? Ar Fiondil?
Il est rentré? et Fiondil?
- Laurendil: Man Fiondil? Isildur entullë erya.
Qui est Fiondil? Isildur est rentré seul.
- Vandiel: Erya? Massë Fiondil? Man' amartië Fiondilen?
Seul? Où est Fiondil? Qu'est-il arrivé à Fiondil?
- Laurendil: Lá istan, hína. Isildur entull' erya ar caimassë laiwa urienen*. Tan ilya istan.
Je ne sais pas, jeune fille. Isildur est rentré seul et est alité, malade avec de la fièvre, C'est tout ce que je sais.
- Valandil: Sinë ulcë sinyar. Fiondil nildommë. Úquen imíca nosserya ista Fiondil vannë as Isildur Aremenelosenna, hequa nésarya, Ercassë.
Ce sont de mauvaises nouvelles. Fiondil est notre ami. Personne dans sa famille ne sait que Fiondil est allé avec Isildur à Aremenelos, excepté sa soeur, Ercassë.
- Laurendil: Cé Isildur quetuva rato ar nyaruva men pá Fiondilo umbar.
Peut-être qu' Isildur parlera bientôt et qu'il va nous dire le destin de Fiondil.
- Vandiel: Mauya nin lelya Ercassenna. Mauya sen nolya man' amartië Fiondilen.
Je dois aller vers Ercassë. Elle doit apprendre ce qui est arrivé à Fiondil.
- Laurendil: Sérë, hinya. Minya men nol' ya istaina Isilduren. San selyvua i mauya carien.
Paix, mon enfant. D'abord nous devons apprendre ce que sait Isildur. Après nous déciderons de ce qui doit être fait.
- Valandil: Heru Laurendil quetë anwavë. Mal, a lelya Ercassenna ar a tulta se coanna heru Amandilwa.
Le Seigneur Laurendil parle vrai. Mais, va vers Ercassë et amène-la dans la maison du Seigneur Amandil.
- Laurendil: Mára. Hótuluvan* aselyë coanna heru Amandilwa. Áva rucë! Hiruvalmë vanwalla Fiondil.

Bien. Je viendrai avec vous à la maison du Seigneur Amandil. Ne craignez rien! Nous trouverons votre Fiondil perdu.

Valandil: A vanta moicavë, nettenya. Ettirnor* i arano nar ilnómë.*
Marche doucement, ma soeur. Les espions du roi sont partout.

Vandiel: Vantuvan hánonya. Cenuvanyel coassë heru Amandilwa rato. Namárië.
Je le ferai. Je vous revois à la maison du Seigneur Amandil bientôt. Adieu.

Autantë i coa. Vandiel vanta terë i quildi maller Romenno i coassë Ardamirwa, atar Ercassë ar Fiondilo, ve Valandil ar Laurendil ratar tienta i coassë Amandilwa írë Isildur enutúlië laiwa ar ú-Fiondilo. [*Ils quittent la maison. Vandiel marche à travers les rues tranquilles de Romenna vers la maison d’Ardamir, père d’ Ercassë et Fiondil, alors que Valandil et Laurendil se dirigent vers la maison d’Amandil où Isildur est rentré malade et sans Fiondil.*]

Vocabulaire:

Laurendil Rialcarion: Un Elfe Noldorin qui suivit Finrod en Terre-du-Milieu et qui retourna à Tol Eressëa à la fin du Premier Age. La forme Sindarin de son nom aurait été *Glorendil Riaglarion*. *Laurendil* = “or-ami”, en référence à *Laurelin*, l’Arbre d’Or de Valinor; *Rialcar* = *ría* + *alcar* “couronne-Gloire”, et incidemment la forme Eldarin du Tchèque *Vaclav* (*Wenceslas* en Anglais).

urienen: lit. “avec du feu”; gerondif de l’intr. *uyra-*: “brûler, être sur le feu”.

hótul-: lit. “venir loin”

ettirnor: pluriel de *ettirno*, dérivé du Sindarin *ethir* “espion”, lit. “celui qui regarde au dehors”.

ilnómë: composé *ilya* “chaque” + *nómë* “place”; cf. *ilquen* “chacun, tout le monde”.

3: Man' Amartië Fiondilen? (What has happened to Fiondil?)

Anatúlala i coassë Amandilwa, Laurendil ar Valandil omentainë Hallatanenen. [*En arrivant à la maison d'Amandil, Laurendil et Valandil sont rejoints par Hallatan.*]

Valandil: Mára sinyë, Hallatan. Merimmë cenë heru Anárion.
Bonsoir, Hallatan. Nous souhaitons voir le Seigneur Anárion.

Hallatan: Ánin apsenë, heruinyar, mal heru Anárion lá merë cenë aiquen.
Pardonnez-moi, mes seigneurs, mais le Seigneur Anárion ne veut voir personne.

Valandil: Iquista, ánta son sar sina. Sanan cenuvaryem.
S'il vous plaît, donnez-lui cette pierre. Je pense qu'il nous verra.

Valandil anta i ninquë sar Hallatanen. [*Valandil donne la pierre blanche à Hallatan.*]

Hallatan: A larta sinomë, ai selyuval.
Attendez ici, si vous voulez.

Rato, Hallatan entulë. [*Rapidement, Hallatan revient.*]

Hallatan: Herunya Anárion le cenuva. Iquista, a mitta.
Mon seigneur Anárion vous verra. S'il vous plaît, entrez.

Valandil: Hantalë.
Merci.

Hallatan tulta Valandil ar Laurendil i parmassenna. Laurendil lemya fantaina. Anárion suila te ú-alassëo. [*Hallatan conduit Valandil et Laurendil dans la bibliothèque. Laurendil reste habillé. Anárion les salue sans joie.*]

Anárion: Valandil, lú sina umë mára. Isildur...
Valandil, cette fois ce n'est pas bon. Isildur...

Valandil: Hanyan, otoroninya, mal man' amartië Fiondilen? Massë so?
Je comprends, mon frère, mais qu'est-il arrivé à Fiondil? Où est-il?

Anárion: Lá istan. Isildur laiwa urienen.* Haryas rimbë harwi. Rucimmë cuileryallo.
Je ne sais pas. Isildur est malade avec de la fièvre. Il a beaucoup de blessures. Nous craignons pour sa vie.

Laurendil: [Alafantala antarya.] Cé polin resta.
[Dévoilant son visage.] Peut-être puis-je aider.

Anárion: Man naylë, heru?
Qui êtes-vous, seigneur?

Valandil: So Laurendil Rialcarion Tol Eressäallo. Áson lave resta.
C'est Laurendil Rialcarion de Tol Eressäa. Laisse-le aider.

Elendil mitta i parmassë ú-istiëo aikueno. *[Elendil entre dans la bibliothèque sans que personne ne le sache.]*

Elendil: Aiquen polë envinyata yonya, nauva quén Eldaron. Aiya, heru Laurendil. ni
Elendil.
Si quelqu'un peut soigner mon fils, ce sera un des Eldar. Salut, Seigneur Laurendil, je suis Elendil.

Laurendil: Aiya, heru Elendil. Met mai omentaina. Massë caita yondolya.
Salut, Seigneur Elendil. Nous sommes bienvenus. Où gît votre fils?

Elendil: A tulë, tanuvanyel, Eldaheru.
Venez, je vais vous montrer, Seigneur-Elfe.

Sivë Elendil ar Laurendil autëar i parmassë, Hallatan mitta as Vandiel ar Ercassë.
[Alors qu'Elendil et Laurendil sont en train de quitter la bibliothèque, Hallatan entre avec Vandiel et Ercassë.]

Hallatan: Heri Vandiel ar heri Ercassë, herunyar.
Dame Vandiel et Dame Ercassë, mes seigneurs.

Vandiel: Suilanyel heru Elendil, heru Laurendil.
Je vous salue, Seigneur Elendil, Seigneur Laurendil.

Elendil: Mai omentaina, herinyar, mal, manan le sinomë?
Bienvenue, mes dames, mais pourquoi êtes-vous ici?

Valandil: Ánin apsenë, herunya. Maquenten nésanya tulta Ercassë sinomë nolien
hannoryo umbar. Úmes entulë as Isildur Armenelosello. Hyamimmë Isildur
harya sinyar.
*Pardonnez-moi, mon seigneur. J'ai demandé à ma sœur d'amener Ercassë ici
pour connaître le sort de son frère. Il n'est pas revenu avec Isildur
d'Armenelos. Nous prions qu'Isildur ait des nouvelles.*

Anárion: Lá equéties pá Fiondil. Urierya antara ar harwinyar assarcë. Quetis pá uqua.
Il n'a pas parlé de Fiondil. Sa fièvre est très élevée et ses blessures sont très graves. Il ne parle de rien.

Ercassë: Mal, man' amartië hannonyan? Massë so?
Mais, qu'est-il arrivé à mon frère? Où est-il ?

Elendil: Hína, tenna sinyë sina, inyë lá istan Isildur autaina Rómennallo.
Jeune fille, jusqu'à ce soir, même moi je ne savais pas qu'Isildur était revenu de Rómenna.

Laurendil: Lemënë elyo, herunya, á lavë heri Ercassë tulë asinyë cenien yondorya.
Avec votre permission, mon seigneur, permettez à Dame Ercassë de venir avec moi pour voir votre fils .

Elendil: Nasië. Á tulë, hínya, cenuvammë yonya.
Soit. Venez, mon enfant, nous allons voir mon fils.

Valandil: Vandiel ar ni lemyuvar sinomë ai lavuvalmë.
Vandiel et moi resterons ici si vous nous le permettez.

Elendil: Mára. Anárion, á cenë maurintain.
Bien. Anárion, vois ce dont ils ont besoin.

Anárion: Ná, Atar. Massë Apatar*?
Oui, Père. Où est Grand-Père?

Elendil: iLótenómessë*, rérala i erde Nimlothwa.
Dans le jardin, en train de planter la graine de Nimloth.

Elendil, Laurendil ar Ercassë autar. [*Elendil, Laurendil et Ercassë partent.*]

Anárion: Manen omentanel iEldaheru?
Comment avez-vous rencontré le Seigneur-Elfe?

Valandil: Tullas coammanna cólala i sar i Hereno. Haryanes nin menta: iEldar lá entuluvar Númenóreenna hequa mauressë ar fólenen. Rucintë i lauyala túrello Saurond' or i aran.
Il est venu dans notre maison en portant la pierre de l'Ordre. Il avait un message pour moi : Les Elfes ne reviendront pas à Númenor excepté en cas de besoin et en secret. Ils redoutent la croissance du pouvoir de Sauron sur notre roi.

Anárion: Rucen sinallo. Apatar equë ré sina cé tuluva.
Je redoutais ceci. Grand-Père dit que ce jour viendrait peut-être

Amandil: [Vantëa i sambessë.] Ar sië utúlies, Inyo.
[Marchant dans la pièce.] Et donc il est venu, Petit-Fils.

Anárion: Apatar! Úmemmë cenë mittal.
Grand-Père! Nous ne t'avons pas vu entrer.

Valandil ar Vandiel: [Suilatala Amandil.] Mára sinyë, Alatamilhanno *.
[Saluant Amandil.] Bonsoir, Grand-Oncle.

Amandil: Mára sinyë, hinyar. Ahláriel i sinyar?
Bonsoir mes enfants. Avez-vous entendu les nouvelles?

Valandil: Ahláriemmë.
Nous avons entendu.

- Vandiel: Alatamilhanno, Fiondil lendë as Isildur Armenelosenna, mal úmes entulë.
Grand-Oncle, Fiondil est parti avec Isildur à Armenelos, mais il n'est pas revenu.
- Amandil: Istan, hinya. Isildur sananë hepë lenderya fólë nullo, mal sintenyë, ar sintenyë Fiondil vannë asero.
Je sais, mon enfant. Isildur entendait que son périple reste secret pour moi, mais je l'ai su, et j'ai su que Fiondil était parti avec lui.
- Vandiel: Manen?
Comment?
- Amandil: An Fiondil quentë nin epë hilyala Isildur.
Parce que Fiondil m'a parlé avant de suivre Isildur.
- Valandil: Ar sí, Isildur caita harnaina ar Fiondil ce mandaina var...
Et maintenant, Isildur gît blessé et Fiondil est peut-être capturé ou...
- Vandiel: Lá! Avaquetes! Fiondil cuina.
Non! Ne le dis pas! Fiondil vit.
- Amandil: Hyamuvalmes sië, hinya. Mal, ai so mandaina, lá cuinivas andavë.
Nous allons prier qu'il en soit ainsi, enfant. Mais, s'il a été capturé, il ne sera pas vivant longtemps.
- Vandiel: Mana selyal?
Qu'entendez-vous par là?
- Amandil: Hanyat mana i umbar iVorondion i mandainë Saurondenen, Vandiel.
Vous comprenez quel est le sort des Fidèles qui sont capturés par Sauron, Vandiel.
- Vandiel: [Quildevë.] Hanyan.
[Tranquillement.] Je comprends.
- Valandil: Mauya men carë ma, heru.
Nous devons faire quelque chose, seigneur.
- Amandil: Ar caruvalmë, yonya, caruvalmë.
Et nous allons le faire, mon fils, nous allons le faire.
- Anárion: Sinomenna tulir Atar ar heru Laurendil.
Voici venir Père et le Seigneur Laurendil.
- Elendil ar Laurendil mittar. Ercassë ú-amentëo .** *[Elendil et Laurendil entrent. Ercassë n'est pas avec eux.]*
- Anárion: Manen Isildur, Atar?
Comment va Isildur, Père?

- Elendil: Heru Laurendil pollë carë urierya lanta, mal...
Le Seigneur Laurendil a été capable d'abaisser sa fièvre, mais...
- Laurendil: Harwiryar assarcë. Er lúmë nyáruva.
Ses blessures sont très graves. Seul le temps le dira.
- Amandil: Aiya, linyenwa meldo. Ná andavë ar andavë sa omentielvë.
Salut, vieil ami. Il y a longtemps et longtemps que nous ne nous sommes rencontrés.
- Laurendil: [Raina, ve mapas i má Amandilo.] Andavë sivë Atani onotir sië, mal nin, er i ré epë tellarë.
[Souriant, en saisissant la main d'Amandil.] Longtemps de la manière dont les Hommes comptent, mais pour moi, le jour avant hier.
- Vandiel: Mass' Ercassë?
Où est Ercassë?
- Laurendil: As Isildur. Mernes hamë asero.
Avec Isildur. Elle veut s'asseoir avec lui.
- Valandil: Ma equéties pá Fiondil?
A-t-il parlé de Fiondil?
- Elendil: Lá.
Non.
- Valandil: Lelyuvan Armenelosenna entarë hirien Fiondil var nolien ma pá umbarya.
J'irai à Armenelos demain pour trouver Fiondil ou apprendre quelque chose sur son sort.
- Vandiel: Ar ni yando.
Et moi aussi.
- Valandil: Vandiel...
Vandiel...
- Vandiel: Ni yando, Valandil.
Moi aussi, Valandil.
- Ercassë: [Mittala i sambë.] Ar ni.
[Entrant dans la pièce.] Et moi.
- Valandil: Va, va! iLendë ná arraxëa. Úmiccë hanya ya maquetëaccë.
Non, non! Le voyage est très dangereux. Vous ne comprenez pas ce que vous demandez.
- Ercassë: Fiondil ná hannonya. Lelyuvan aselyë so etelehtien.
Fiondil est mon frère. J'irai avec vous pour le sauver.

- Vandiel: Ar lelyuvan hepien yúyo varnä.
Et j'irai pour vous garder en sécurité.
- Laurendil: [Raina.] iYelder atanion nar astaldi*. Lá sanan haryat tūrē sinomē., Valandil.
[Souriant.] Les filles des Hommes sont vaillantes. Je ne pense pas que vous ayez la maîtrise ici, Valandil.
- Elendil: Selyalyë, te sanwelóra. Ya maquetil únat, yendinyar. Valandil quetë anwa.
iLendë arraxëa.
Vous voulez dire, elles sont téméraires. Ce que vous demandez est impossible, mes filles. Valandil dit vrai. Le voyage est très dangereux
- Laurendil: E arraxëa, mal únat? Va, laumë.
Très dangereux en fait, mais impossible? Non, en fait non.
- Amandil: Mana quetëal, linyenwa meldo? Ma tancavë úmil sana wendi sinë lelyuvar Armenelosenna? Úquen Vorondion nar varnä tanomë.
Que dites-vous, vieil ami? Assurément vous ne pensez pas que ces jeunes filles devraient voyager vers Armenelos? Aucun des Fidèles n'est en sécurité là-bas.
- Laurendil: Hanayan, mal sanan nauval saila lerta te lelya.
Je comprends, mais je pense que vous seriez avisé de leur permettre d'y aller.
- Elendil: Mal, manan - ?
Mais, pourquoi - ?
- Laurendil: Órenya quetë nin mauya tien lelya Armenelosenn' as Valandil.
Mon coeur me dit qu'il leur faut aller à Armenelos avec Valandil.
- Amandil: San leluvyantë. Estelyanyel, herunya, siv' estelyan alarimb'* etyë*.
Donc elles iront. Je vous crois, mon seigneur, comme je crois peu d'autres.
- Anáron: Apatar, ma saila sina?
Grand-Père, est-ce avisé?
- Amandil: Írë quén Eldaron quetë, ammára lasta.
Quand un des Eldar parle, il est mieux d'écouter.
- Laurendil: Nal er saila, meldonya. Hyamin nólë tana etelehtuval yallo tulë.
Vous êtes toujours avisé, mon ami. Je prie pour que cette sagesse vous sauve de ce qui va arriver.
- Amandil: Hyamin quetel téravë. Entarë, ce neldë lelyuva Armenelosenna hirien Fiondil.
Je prie pour que vous parliez vraiment. Demain, vous trois irez à Armenelos pour trouver Fiondil.
- Laurendil: Ar inyë lelyuvan asentë. Tienya caita númenna.
Et moi aussi j'irai avec eux. Mon chemin s'étend vers l'ouest.

Vocabulaire:

urienen: lit. “en brûlant”

apatar: lit. “pré-père(grand-père)/ancêtre”; cf. *apacen*: “prévision”; d’où *apamil*: grand-mère; *alatapatar*: arrière-grand-père; *alatapamil*: arrière-grand-mère (*alat* > *alta*: “grand”; dans des composés où le second élément commence par une voyelle)

lótenómë: lit. “fleur-place”

alatomilton: lit. “frère de grand-mère”, puisque Amandil est leur grand-oncle maternel

astaldi: fem. pluriel du masc. singulier *Astaldo*, un titre du the Vala Tulkas.

alarimbë: lit. “pas beaucoup”

etyë: pluriel d’*etya* “autres”

4: Armenelosessë (Á Armenelos)

Armenelos: i osto aranion, as Sauron arwa i arano. S' osto rimbi raxelion. Valandil, Laurendil ar i atta wendi analelyar i osto sinyessë. Vandiel ar Ercassë umir vor ecénië i osto, mal Laurendil ar Valandil mai hanyar Armenelos. Lelyar coanna Mallessë iTelypetanoron. [*Armenelos: la cité des rois, avec Sauron qui contrôle le roi. C'est une cité de beaucoup de dangers, Valandil, Laurendil et les deux jeunes filles approchent de la cité au soir. Vandiel et Ercassë n'ont jamais vu la cité, mais Laurendil et Valandil connaissent bien Armenelos. Ils vont vers une maison sur la Rue des Orfèvres.*]

Laurendil: Coa sina ná varna men. Ná i coa yo fólimavë Vorondiva.
Cette maison est sûre pour nous. C'est la maison de ceux qui sont secrètement des Fidèles.

Vandiel: Manen polir lemya varnë sina otossë?
Comment peuvent-ils rester en sécurité dans cette cité?

Laurendil: Tyalintë raxëa tyalië. Ai te túvinë, tulyuvar unqualennar tien ilyë.
Ils jouent un jeu dangereux. S'ils sont découverts, cela va mener à une lente agonie pour eux tous.

Valandil: Hyaminyë haryantë sinyar men pá Fiondil.
Je prie pour qu'ils aient des nouvelles concernant Fiondil.

Laurendil: Cenuvammë.
Nous verrons.

Laurendil tamba i andonna. iAndo palui ar cenintë linyenwa nér i alacénala*. [*Laurendil frappe à la porte. La porte s'ouvre largement et ils voient un vieil homme aveugle.*]

Boromir: Ná?
Oui?

Laurendil: Aiya, Boromir. Ná inyë, heru Laurendil, as meldor.
Salut, Boromir. C'est moi, le Seigneur Laurendil, avec des amis.

Boromir: Aiya, herunya, ar á mitta.
Salut, mon seigneur, et entrez.

Laurendil ar i nessi artar i fenda. Boromir te tulya alta sambenna. [*Laurendil et les jeunes traversent le seuil. Boromir les conduit dans une vaste pièce.*]

Boromir: Herinya le cenuva rato. Ma mauya len ma?
Ma dame vous verra de suite. Avez-vous besoin de quelque chose?

Laurendil: Hantalë, Boromir, mal lá. Emmë mai.
Merci, Boromir, mais non. Nous sommes bien.

Boromir: Ammára, herunya.
Très bien, mon seigneur.

Boromir auta. *[Boromir s'en va].*

Ercassë: Man heri sina? Ma istammes?
Qui est cette dame? La connaissons-nous?

Valandil: Úmit. Se estaina Ęarwen, anness' yeldë i heru Ęarnur Ciryatano.
Vous pas. Elle est appelée Ęarwen, la plus jeune des filles du Seigneur Ęarnur le constructeur de navires.

Vandiel: Heru Ęarnur? So firin, umis?
Seigneur Ęarnur? Il est mort, n'est-ce pas?

Valandil: Ciryarya vannë raumossë. Ilyë ner vanwa.
Son bateau a disparu dans une tempête. Tout fut perdu.

Laurendil: Quén equë i raumo ú-sanyo. Sanatë Sauron mentanes.
On dit que la tempête n'était pas normale. On pense que Sauron l'a envoyée.

Ęarwen: *[Mittala.]* Ar ma sanalyë, herunya Laurendil?
[Entrant.] Et le pensez-vous, mon Seigneur Laurendil?

Yetantë ar cenentë nís i linyenwa mi nótië loaron i línen Númenórëo. *[Ils regardent et voient une femme qui est âgée dans la manière de compter les années par le peuple Númenor.]*

Laurendil: Sauron tev' i ëar, an ná i arda Ulmo ar nar cotumor. Er, i ëari haimenen quildi lú tana ló. Lá sanan vor istuvalmä, herinya.
Sauron hait la mer, parce que c'est le royaume d'Ulmo et ils sont ennemis. Toutefois les mers sont habituellement calmes à cette époque de l'année. Je pense que nous ne saurons jamais, ma Dame.

Ęarwen: Sanan haryal téra.
Je pense que vous avez raison.

Laurendil: Ánin lavë len carë istaina heru Valandil Calmacilion ar onónarya heri Vandiel Nossë Andúnieva, ar nildanta, heri Ercassë Ardamíriel.
Permettez-moi de vous présenter le Seigneur Valandil fils de Calmacil et sa soeur jumelle Dame Vandiel de la Maison d'Andúnië, et leur amie, Dame Ercassë, fille d'Aradmír.

Ęarwen: Suilantanyel , melyanyar. Ni Ęarwen.
Je vous salue, mes chers. Je suis Ęarwen.

Vandiel: Hantalë, herinya, lavien me sinomë.
Merci ma dame, de nous permettre d'être ici.

- Ēarwen: Laumë, hinya. Á tulë, ánin quetë manan ellë sinomë yassë arraxëa len ilyë.
Pas du tout, enfant. Venez, dites-moi pourquoi vous êtes ici où c'est extrêmement dangereux pour vous tous.
- Ercassë: Hannonya, Fiondil, tullë as Isildur Armenelosenna, mal úmes entulë as Isildur ana Rómenna. Sanammë né mandaina iAtaninen Arano. Rucimmë ráson.
Mon frère, Fiondil, est venu avec Isildur à Armenelos, mais il n'est pas rentré avec Isildur à Rómenna. Nous pensons qu'il a été capturé par les hommes du Roi. Nous craignons pour lui.
- Ēarwen: Ar mauya len harya sámeyya.
Et vous avez besoin de mon aide.
- Ercassë: Iquista.
S'il vous plaît.
- Ēarwen: Mai, cenuvan ya polin ettuvë. Mal, á serë sinomë sí. Boromir tanuval sambelyar. Entarë cé haryuvan sinyar.
Bien, je vais voir ce que je peux trouver. Mais, reposez-vous pour l'instant. Boromir va vous montrer vos chambres. Demain peut-être j'aurai des nouvelles.
- Laurendil: Hantalë, Ēarnuriel. Ai atarelya né sinomë, haryanes alassë pá elyë.
Merci, fille d'Ēarnur. Si votre père était là, il serait content de vous
- Ēarwen: Ma sintel atarinya mai, heru Laurendil? Lá enyalen le quétala pá atarinya.
Connaissiez-vous bien mon père, Seigneur Laurendil? Je ne me rappelle pas de vous parlant de mon père.
- Laurendil: Sinten atarelya mai írë so nessa, epë elyë nóna. So mára meldo.
Je l'ai connu quand il était jeune, bien avant que vous fussiez née. C'était un bon ami
- Ēarwen: Hantalë, herunya. Tenn' entarë.
Merci, mon seigneur. A demain.
- iAurë enta Ēarwen omenta as Laurendil ar i etyar.** [*Le jour suivant Ēarwen rencontre Laurendil et les autres.*]
- Ēarwen: Onólienyë massë Fiondil hempaina. So mapaina mandonna ar mentanë Morimindonna.
J'ai appris où Fiondil a été emprisonné. Il a été appréhendé et envoyé dans la Tour Noire.
- Boromir: Úmëa nómë, herinya. Alarimbë vorir lúmenta tanomë.
Un endroit diabolique, ma dame. Peu survivent longtemps là-bas.
- Ēarwen: Sivë mai istat, linyenwa meldo.
Vous le savez aussi, vieil ami.

- Ercassë: Mana polim carë?
Que pouvons-nous faire?
- Ëarwen: Ya polim. Istalyë nómë sina, heru Laurendil?
Ce que nous pouvons. Connaissez-vous cet endroit, Seigneur Laurendil?
- Laurendil: Er quettallon entyaiva*. iMindon lá engë i ressë ataryo.
Seulement par oui-dire. La tour n'existait pas du temps de votre père
- Ëarwen: Rimbë engwi lá engë i ressë atarinyo, herunya. Mai, cenuvam ya polim carë rúna hannonya, melinya.
Beaucoup de choses n'existaient pas du temps de mon père, mon seigneur. Bon, verrons ce que nous pouvons faire pour libérer votre frère, ma chère.
- Valandil: Mauya men ista yassë i mindonessë Fiondil hépina.
Nous avons besoin de connaître où Fiondil est détenu dans la tour.
- Boromir: Polin sin ettuvé.
Je peux trouver ceci.
- Ëarwen: Tyë, Boromir?
Toi, Boromir?
- Boromir: Er haryan meldor, herinya. Polintë nin nyarë i mauya men ista.
J'ai toujours des amis, ma dame. Ils peuvent me dire ce que nous avons besoin de savoir.
- Valandil: Inyë, istan lië i ostossë i polir me resta. Maquetuvanyet.
Moi aussi, je connais des gens dans cette cité qui peuvent nous aider. Je vais leur demander.
- Ëarwen: San enyomenuvam írë haryam sinyar.
Puis nous nous rencontrerons encore quand nous aurons du nouveau

Sinyë tana, i meldor enyomenar hlarien ya Valandil ar Boromir onólier. [Ce soir-là. les amis se rencontrent à nouveau pour entendre ce que Valandil et Boromir ont appris.]

- Valandil: iSinyar úmë mára, mal sa lá faica. iMindon mai tirna, mal ná lúmë i arinyassë epë ára írë tirmor alarimbë. Ai selyalmë mitta i mindon ú-cenno, tana írë mauya men carita.
Les nouvelles ne sont pas bonnes, mais pas mauvaises. La tour est bien gardée, mais il y a un moment au petit matin avant l'aube quand les gardes sont peu nombreux. Si nous voulons entrer dans la tour sans être vus, alors c'est le moment où nous devons le faire.
- Boromir: Írë mittam, mauya men vanta nún atta talami, yassen nauva hirna Fiondil.
Quand nous entrons, nous devons descendre deux étages, où Fiondil sera trouvé.

- Ēarwen: Me, linyenwa meldo? Ma selyat tulya híni sinë i mindonna?
Nous, vieil ami? As-tu l'intention de conduire ces enfants dans la tour?
- Boromir: Tanomë amarien epë, heri. Istan tienya mi, ve híni sinë avar.
Dans cet endroit-là j'ai habité autrefois, Madame,. Je connais mon chemin là-dedans, alors que ces enfants ne le connaissent pas.
- Laurendil: Ar man estalyë “híni” sinomë?
Et qui appelez vous “enfants” ici?
- Vandiel: Ná, man?
Oui, qui?
- Ēarwen: Ánin apsenë, heru. Lá selyan le ehta*. An ni, te annessa.
Pardonnez-moi, seigneur. Je ne voulais pas vous insulter. Pour moi, ils sont très jeunes.
- Laurendil: Sivë elyë nin, yeldë Ēarnuro.
Comme vous l'êtes vous-même pour moi, fille d'Ēarnur.
- Vandiel: Lá me híni, a sana ya sanuval.
Nous ne sommes pas des enfants, pensez ce que vous voulez.
- Laurendil: Laumë, var lá sinomë nauvaccë.
En fait non, ou vous ne seriez pas ici.
- Ēarwen: Tan sanda, Vandiel. Mauya ácen apsenë i enwinë, an ú-enyalam lilúmi* manen tenya ëala nessa.
C'est vrai, Vandiel. Vous devez pardonner à ceux qui sont vieux en années, parce que nous oublions souvent comment cela fait d'être jeune
- Valandil: Sië elmë selyainë? Lelyuvam sina mindonna ar rúnuvam Fiondil silómë.
Donc nous sommes décidés? Nous irons dans cette tour et nous allons libérer Fiondil ce soir.
- Ercassë: Ná. Silómë hannonya nauva rúnaina. Nai tiruvantem ar varyuvantem iValar.
Oui. Ce soir mon frère sera libéré. Puissent les Valar nous garder et nous protéger.

Vocabulary:

alacénala: lit. “non-vus (sans être vus)”

quettalon etyaiva: lit. “depuis les mots des autres”

ehta-: “insulter”, cf. Sindarin *eitha-:* “se moquer”

lilúmi: *li-* (préfixe multiplicatif) + *lúmi:* pl de *lúmë:* lit. “beaucoup de temps (âgé)”

5: iMorimindon (La Tour Noire)

Lómë Armenelossë. Laurendil ar iNúmenóri lelyar Morimindonna. Eä pitya ando halyaina morniessë. Laurendil tulyat. *[La nuit à Armenelos. Laurendil et les Númenóreens vont vers la Tour Noire. Il y a une petite porte cachée dans les ténèbres. Laurendil les conduit.]*

Laurendil: Sinomë mittalmë folenen ar Boromir tulyuvammë i nómenna merim lelya. Á tiro! iTirnor alarimbë mal nar tanomë.
Ici nous entrons en silence et Boromir va nous conduire là où je veux aller. Soyez attentifs! Les gardes sont peu nombreux mais il y en a là.

Boromir: Á tulë. iTië undu sinomë.
Venez. Le chemin qui descend est ici.

Vandiel: Mana tana saura yololë, Valandil?
Qu'est-ce que cette odeur putride, Valandil?

Valandil: Caurë... ar qualmë. Á lemya quildë sí. Umin merë i tirnor me tuvë.
La peur.. et la Mort. Maintenant restez tranquille. Nous ne voulons pas que les gardes nous trouvent.

Eä pend' axa. iTië morna ar i rambar nendë. Lelyar lencavë. Hlarir yiamë háyallo. Penda lelyar mir mandulómi*. Teldavë, anatulir ando. *[Il y a un étroit chemin qui descend. Le chemin est sombre et les parois sont humides. Ils marchent lentement. Ils entendent des gémissements au loin. En descendant ils vont dans les ténèbres infernales. Enfin ils arrivent vers une porte.]*

Boromir: Anyáries nin Fiondil caita sambanna neldë andor sinomello foryanna.
On m'a dit que Fiondil est dans une pièce à trois portes d'ici sur la droite.

Ercassë: Manen pantuvammes?
Comment allons-nous l'ouvrir?

Laurendil: Va rucë! Tië nauva túvina. Á lelyam!
Ne crains rien! Une solution sera trouvée. Allons-y!

Boromir latya i ando. Tirnor lá cennë. Erinqua calma faina i etya mentë i mardëo, mal i andos ilya morniessë. Er Boromir ar iEldaheru lelyar veryavë i harë morniessë. Anatulir i neldë ando foryanna. *[Boromir ouvre la porte. Les gardes sont invisibles. Une lampe éclaire l'autre côté du couloir, mais près de la porte, tout est sombre. Ils atteignent la troisième porte à droite.]*

Laurendil: Aica lucë lumna sina andossë, mal poluvan ascates. Mauya nin ëa quildë.
Un terrible maléfice est sur cette porte, mais je vais être capable de le briser. J'ai besoin du silence.

Ilya lemyar quilder ve Laurendil quetë quettar tūrëo mussë omanen. iMorna orta órentello ve iEldaheru yalë iValarennar restien. Ú-oriëo i ando palya. *[Tout reste silencieux quand Laurendil prononce les mots du pouvoir d'une voix basse. La nuit s'envole de leurs cœurs quand le Seigneur Elfe appelle les Pouvoirs à l'aide. Soudain la porte s'ouvre..]*

Laurendil: Sinomë ëa alta tūrë ulcun. Quettarinayanen anyárrienyet quén Eldaron lelya mardi sinë. Lintavë! Etérunuvammë hannolya ar autuvammë.
Il y a ici un grand pouvoir maléfique. Avec mes paroles je leur ai dit qu'un des Eldar marche dans ces couloirs. Vite ! libérons votre frère et partons!

Mittantë i mando. Laurendil tyarë cala calina ar cenintë nessë caitëa talamenna helda. So harna unqualinen. *[Ils entrent dans la prison. Laurendil fit briller une lumière et ils voient un jeune homme gisant sur le sol nu. Il est blessé par de nombreuses tortures.]*

Ercassë: Ai, Fiondil! Mana acarientë cen?
Oh, Fiondil! Que t'ont-ils fait?

Fiondil lá rúma. Laurendil ar Valandil so ortar. Laurendil rahta lipilen* ar antaryes Vandielen. *[Fiondil ne bouge pas. Laurendil et Valandil le relèvent. Laurendil attrape une fiole et la donne à Vandiel.]*

Laurendil: Á anta son er atta var neldë limbar.
Donnez-lui seulement deux ou trois gouttes.

Vandiel panta i lipil. iOlmë losilli, helinyetilli, nieninqui, asëa aranion ar yavannamírë* quatë i vista. Vandiel ulya i eldarinwa miruvorë návanna Fiondilwa. iNessë cuiva. Fiondil tihta hendurya ar cenë Vandiel. *[Vandiel ouvre la fiole. L'odeur de roses, de pensées, de perce-neiges, feuilles des Rois et 'joyau de Yavanna' remplit l'air. Vandiel verse le cordial Elfique dans la bouche de Fiondil. Le jeune homme se réveille. Fiondil cligne des yeux et voit Vandiel.]*

Fiondil: V-vandiel? Mana caril sinomë? Ma amápientel yando?
V-vandiel? Que fais-tu ici? T'ont-ils pris aussi?

Laurendil: Farëa. Mauya men usë sinomello. Hlarin ómar i tirnoron. Túlantë.
Assez. Nous devons nous échapper d'ici. J'entends les voix des gardes. Ils arrivent.

Valandil: [Quétala Fiondilen.] Polit lelya, nildonya?
[Parlant à Fiondil.] Peux-tu marcher, mon ami?

Fiondil: Polin.
Je le peux.

Valandil hapë Fiondilo heldassë collaryanen. Autantë. Boromir ar Laurendil te tulyar. Vandiel ar Ercassë restar Fiondil ar Valandil te hilya. Boromir lá tulya i andonna, mal i etya mentenna i mardëo. *[Valandil recouvre la nudité de Fiondil avec son manteau. Ils partent. Boromir et Laurendil les conduisent. Vandiel et Ercassë aident Fiondil et Valandil les suit. Boromir ne les conduit pas vers la porte, mais à l'autre bout du couloir.]*

Ercassë: Boromir, manan hotulyalem* i andollo?
Boromir, pourquoi nous conduis-nous loin de la porte?

Boromir: iTië or pahta ná, herinya. Quén polë mitta, quén lá polë eterata*. Mauya men hirë etya tië. Enyalin ety'ando ya tulya ettena. Mal, mauya men undulelya, lá amba.
Le chemin au-dessus est fermé, ma Dame. On peut entrer, on ne peut pas sortir. Nous devons trouver un autre chemin. Je me souviens d'une autre porte qui conduit dehors. Mais nous devons descendre, non monter.

Laurendil: Rámen tulya. Hilyuvammë.
Conduisez-nous. Nous suivrons.

Boromir rata yanna tatya mardë sarë mardenta. Lelyaro hyaranna. Laurendil mapa i calma i rambas ar coliryas. Ómar i tirnoron tulir anharë. Boromir lá hauta, mal lelya veryavë sivë quén i cenë. Omentantë etya mardë ya i foryanna. iMentessë mardëo sina analeyantë telda ando. *[Boromir se fraye un chemin jusqu'à un second couloir qui traverse leur couloir. Il va à gauche. Laurendil saisit la lampe sur le mur et la porte. Les voix des gardes se rapprochent. Boromir ne s'arrête pas, mais marche courageusement comme quelqu'un qui voit. Ils rencontrent un autre couloir qui va vers la droite. A la fin de ce couloir, ils approchent d'une dernière porte.]*

Boromir: Sinomë i ando. Undulelyas hrotanna. iAxa ar arraxëa Írë tulel hrotanna, tiruval romenya. Mauya len rata hyaryanna. Á hilya i luini ondor.
Voici la porte. Elle conduit dans une caverne. Le chemin est un passage étroit et très dangereux. Quand vous arrivez dans la caverne, vous regarderez à l'Est. Il est nécessaire pour vous de vous frayer un chemin vers le Sud. Suivez les pierres bleues.

Ercassë: Mal, manan sin nyarelem, Boromir? Ma uval me tulya?
Mais pourquoi nous dites-vous ceci, Boromir? Ne nous guiderez-vous pas?

Boromir: Inyë lá oi avantië tië sina hendunyaten. Quén istan sa lendë asinyë. Er istan i tië nyarieryallo.
Même moi je n'ai jamais vu ce chemin de mes yeux. Quelqu'un que je connais l'a fait avec moi. Je ne connais ce chemin que par ses dires.

Laurendil: Lá polim lenda. iTirnor harë.
Nous ne pouvons pas traîner. Les gardes sont tout près.

Boromir palya i ando ar mittantë. Penda i tië, morna ar aistaina. Ulca olmë vistassë. iTië lá pasta ná. iCalma ya Laurendil colë er faina nécavë. Voryantë vanta lencavë. Lúmë auta. Lumba i ungwalello, Fiondil lanta. *[Boromir ouvre la porte et ils entrent. Le chemin descend, sombre et terrifiant. Une mauvaise odeur est dans l'air. le chemin n'est pas lisse. La lampe que porte Laurendil n'émet qu'une faible lumière. Ils continuent de marcher lentement. Le temps passe. Épuisé par les tortures, Fiondil s'écroule.]*

Valandil: Mauya Fiondil serë. Sa lumba, ve elmë ilya nar.
Fiondil a besoin de repos. Il est épuisé, comme nous tous.

Laurendil [Antala Valandil i miruvorë.] Á anta son sin. Er atta limbar ar san á lavë sucë ilquen yando.
[Donnant le cordial à Valandil.] Donnez-lui ceci. Seulement deux gouttes et puis buvez-en tous aussi.

Olmë i miruvorëo quatë i saura vista, etementala i ulca indo sámantallon. Ilyë tenyar calahonda ar estelinquë. Fiondil orta ú-restiëo *[Le parfum du cordial remplit l'air putride, chassant les humeurs maléfiqes de leurs esprits. Tous se sentent le cœur illuminé et plein d'espoir. Fiondil se lève sans aide.]*

Fiondil: Ni mai. Á lelyam.
Je vais bien. Allons-y.

Laurendil: iHrota harë. Á tulë. Martonen rato eteratuvalmë.
La caverne est proche. Venez. Avec de la chance nous allons trouver rapidement un chemin pour sortir.

Ercassë: Sanan hlaren i lamma néno.
Je pense entendre le son de l'eau.

Boromir: Hlarel. Celussë usë i hrotallo ar oment' as iSiril undu Noirinan.
Vous l'entendez. Une source jaillit de la caverne et se jette dans le Siril [rivière] au-dessous de la Vallée des Tombes.

Rato i tië telë ar cenintë alta hrota, i haira metta yo vanwa morniessë. Vantantë hyaryanna ar arto cenintë pelehtainë ondor — carni, luini, ar mori. iOndor termarir lintiessen nar halla lá iEldaheru. *[Rapidement le chemin se termine et ils voient une vaste caverne, dont l'autre côté est perdu dans les ténèbres. Ils marchent vers le Sud et bientôt ils voient des pierres taillées – rouges, bleues et noires. Les pierres se dressent dans beaucoup de directions, plus grandes que le Seigneur Elfe.*

Vandiel: Á hilya i luini ondor. Manna lelyar i carni ar mori ondor?
Suivez les pierres bleues. Où conduisent les pierres rouges et noires?

Boromir: Man polë quietë? Lá istan uquen i avantië i etyë tier. Er hanyan i luini ondor.
Qui peut le dire? Je ne connais personne qui ait pris d'autres chemins, je ne connais que les pierres bleues.

Laurendil: Á hauta! Hlarin i tinnor i hilyar, mal yando hlarin i lamma atanion i me analelyëar.
Stop! J'entend les gardes qui suivent, mais j'entends aussi le son d'hommes qui s'approchent de nous.

Vandiel: Ma umë etya tië ettenna?
Y a-t-il un autre chemin pour l'extérieur?

Boromir: Lá.
Non.

- Valandil: San mauya men mahta.
Alors nous devons combattre.
- Fiondil: Únat. Atan i ucénala ar atta wendi, аваquetë inyë i helda ar ú-macilo?
Impossible. Un homme aveugle et deux filles, pour ne pas me mentionner, moi qui suis nu et sans épée?
- Laruendil: San órë men vanta etya tië...carnë var morë?
Donc nous somme obligés de prendre un autre chemin... rouge ou noir?
- Ercassë: Írë tirin carni ondonnar, orenya caurëa.
Quand je regarde les pierres rouges, mon coeur est craintif.
- Laurendil: Ar i mori ondor?
Et les pierres noires?.
- Ercassë: Lá. Orenya lemya senda.
Non. Mon coeur reste calme.
- Laurendil: Ma yando orelya caurëa írë tiril i carni ondonnar Vandiel? Valandil? Fiondil?
Est-ce que votre coeur est aussi craintif quand vous regardez les pierres rouges Vandiel? Valandil? Fiondil?
- Vandiel: Orenya umë ora nin pá carni ondor sinë.
Mon coeur ne me prévient pas concernant les pierres rouges.
- Valandil: Umis ora nin yando.
Il ne me prévient pas moi non plus.
- Fiondil: Var nyë.
Ou moi.
- Ercassë: Umin hurë
Je ne mens pas.
- Laurendil: Lá, umil. Orenya ora nin yando. Ratuvar i mori ondoron.
Non, Vous ne mentez pas. Mon cœur me prévient aussi, Nous prendrons le chemin des pierres noires.
- Boromir: iTirnor hilyuvar.
Les gardes suivront.
- Laurendil: Ai veryantë. Á tulë, ar nai me varyuvar iValar.
S'ils l'osent. Venez, et puissent les Valar nous protéger.

Sí Laurendil te tulya, mal umit lelya haira írë entë túvinë. iTirnor te roitala horyar yurë tennar rákala, macilinta sacainë. [Laurendil ,les conduit maintenant, mais ils ne vont pas loin quand ils sont retrouvés. Les gardes les poursuivant commencent soudainement à courir vers eux en criant, leurs épées tirées.]

Laurendil: Valandil, rátien tulya! Hautuvanyet hílyala. Ava nancenë!
Valandil, conduisez-les. Je vais les empêcher de nous suivre. Ne regardez pas en arrière !

Valandil: [Sácala macilerya.] Mal, polin mahta.
[Tirant son épée.] Mais je peux combattre.

Laurendil: Macili lá mára sinomë. Á mapa i calma ar voroyurë!
Les épées ne sont d'aucun secours ici. Prenez la lampe et courez !

Valandil mapa i calma. Ercassë ar Vandiel mapa rancu Boromiro ar restantero yurien. Fiondil hilya. Ve autëantë, Laurendil lussa quettar lúcéo. Calima cala horya silë ar i talan rúma. iTirnor rámar caurenen, ar nar hortainë iEldaherullo. Tópa i hroto ruxa ar i ondor lantar. Rato, i cala fífirua ar iEldaheru cenë i loicor i tirnoron imíca i lantainë ondor. Apa lúmë ratas i Númenóreennar, te hírala lintavë calinanen i calmo. *[Valandil prend la lampe. Ercassë et Vandiel prennent les bras de Boromir et l'aident à courir. Fiondil suit. Comme ils partent, Laurendil soupire des mots d'enchantement. Une lumière brillante commence à briller d'un éclat blanc et le sol s'élève. Les gardes crient avec terreur, et sont envoyés voler loin du Seigneur Elfe. Le toit de la caverne s'écroule et les pierres tombent. Bientôt la lumière disparaît lentement et le Seigneur Elfe voit les corps des gardes parmi les pierres tombées. Après un instant, il se fraye un chemin vers les Númenóreens, les trouvant rapidement à la lumière de la lampe.]*

Laurendil: Me varnë lúmen. Valandil, á vorotulya. Tiruvan catarelma*.
Nous sommes sauvés pour un moment. Valandil, continuez de conduire. Je vais surveiller nos arrières.

Ercassë: Man carital ? iTalan rúmanë ar engë alta cala.
Qu'avez-vous fait? Le sol s'est élevé et il y a eu une grande lumière.

Laurendil: Carnen ya mauya nin carë. Á lelya sí. Umin lerya er sinomello.
Je fais ce qu'il fallait. Allez maintenant. Nous ne sommes pas encore libres.

Vandiel: Mal, ilyë ondor alantier. Manen eteratuvalmë?
Mais, toutes les pierres sont tombées. Comment allons-nous trouver notre chemin hors d'ici?

Valandil: Lá ilyë ondor, Vandiel. Cenit? Entë ondor er termarëar. Er polim cenë tielma.
Pas toutes les pierres, Vandiel. Voyez-vous? Ces pierres là-bas sont toujours debout. Vous pouvez voir votre chemin maintenant.

Vorovantëantë. Lúmë auta ar i lelië lenca. Fiondil lumba ar laiwa. Ringa i talmo heldë talluniryanna ar i harwi ungaleryo tyarer son talta. Helmarya amparca ar saiwa. Ranyas ulcë olorissen. *[Ils continuent de marcher. Le temps passe et la progression est lente. Fiondil est épuisé et malade. Le froid du sol sur les plantes de ses pieds nus et les blessures de ses tortures le font s'évanouir. Sa peau est très sèche et chaude. Il s'égare dans des rêves diaboliques.]*

Ercassë: Mauya men resta hannonya.
Nous devons aider mon frère.

Laurendil: Quamë sina han curunya envinyata. Umin harya i envinyatala olvar ya mauya nin.

Ce mal est au-delà de mon habileté à soigner. Je ne possède pas les plantes médicinales dont j'ai besoin.

Valandil: Lá polis rúma. So ammilya.

Il ne peut pas bouger. Il est trop faible.

Laurendil: San, coluvanyes.

Alors, je le porterai.

iEldaheru colë i nessë rancuryatsë. Lá lelyantë haira írë Valandil ráma.

[Le Seigneur Elfe porte le jeune homme dans ses bras. Ils ne vont pas loin quand Valandil crie.]

Valandil: Á tiro! Cenin calaurë*. Á lemya sinomë. Cenuvan ai i tië varna.

Regardez! Je vois la lumière du jour. Restez ici, je vais voir si la route est sûre.

Rato Valandil entulë ettirieryallo*.

[Valandil revient bientôt de son espionnage.]

Valandil: iTië lata. Á tulë ar cenë i nómë yassë elmë nar.

Le chemin est ouvert. Venez et voyez où nous sommes.

Írë entulintë, cenintë utúlientë tumbassë yassë sírë sírëa hyaryanna. Ravar i sírëo teltainë tasarinen. Hisië tupa i nórë. Sindanoiri ortar et hisiello. Anar er lá orortië.

[Quand ils sortent, ils voient qu'ils sont arrivés dans une vallée profonde dans laquelle une rivière coule vers le Sud. Les bords de la rivière sont masqués par des saules. Une brume couvre la contrée. Des tombes grises s'élèvent hors de la brume. Le soleil ne s'est pas encore levé.]

Ercassë: Man nómë sina? Aloi* epë ecénien nallë sina.

Qu'est-ce que cet endroit? Je n'ai jamais vu cette vallée auparavant.

Vandiel: Istan nómë sina. Enta sírë iSiril ná ar nallë sina iNoirinan* yanna i arani ar i tárir Númenórëo caitainë sérenen lëossë Meneltarmo.

Je connais cet endroit. Cette rivière là-bas est le Siril et cette vallée est la Vallée des Tombes où les rois et les reines de Númenor reposent dans l'ombre de Meneltarma.

Laurendil: Elendientë haira iMorimindon ar Armenelosello.

Nous avons voyagé loin de la Tour Noire et Armenelos.

Boromir: Lá polim lenda sinomë. Nallë sina avaina naicalëa fírienna. Eä racco* ilyannar i tulir sina nómenna nu i aira oron.

Nous ne pouvons pas traîner ici. Cette vallée est interdite sous peine de mort douloureuse. Il y a une malédiction sur ceux qui viennent sous la montagne sacrée.

- Laurendil: Ai me rácinë, ëa titta carem. Mauya Fiondilen envinyatië. Caituvanyes nu alalmi sinë ar san sacuvammë envinyatala olvar te etelehtien.
Si nous sommes maudits, il y a peu de choses que nous puissions faire, Fiondil a besoin de soins. Je vais le laisser sous ces ormes et puis nous allons chercher des plantes médicinales pour le sauver.
- Boromir: Manen i nessë?
Comment va le garçon?
- Laurendil: So cuivië-lancassë. Sanan ai lá hirim ya envinyatuvas.
Il est à la limite de la vie. Je pense qu'il mourra si nous ne trouvons pas ce qui le soignera.
- Vandiel: San, orë men tirë lintavë. Cé ëa asëa aranian sinomé.
Alors, nous devons regarder rapidement. Peut-être qu'il y a l'athelas ici.
- Ercassë: Sin námë firiëo, lá cuilë. Massë hiruvam ya mauya hannonyan?
C'est l'endroit de la mort, pas de la vie. Où trouverons-nous ce dont mon frère a besoin?
- Boromir: Avahehta estel, yeldë. Nómessë firiëo, ëa cuilë yando ar cuilessë, estel.
Ne perdez pas espoir, fille. Dans un endroit de mort, il y a aussi la vie, et dans la vie, l'espoir.
- Valandil: Lá etelehtuvam Fiondil quétalanen. Sacuvan i síres.
Nous ne sauverons pas Fiondil en parlant. Je vais chercher vers la rivière.
- Boromir: Lemyuvan as Fiondil.
Je vais rester vers Fiondil.
- Laurendil: San, á sacam ar lintavë. Fiondil harya titta lúmë.
Alors, cherchons et vite. Fiondil a peu de temps.

Vocabulaire:

mandulómi: en réalité ceci est du Qenya mais j'ai choisi de ne pas le "mettre à jour" dans le style du Qenya du Seigneur-des-Anneaux, pour lui donner un sens archaïque.

lipil: lit. "petit verre"; ici utilisé pour "fiolle".

helinyetilli: un nom pour la pensée (fleur).

yavannamírë: le nom d'un arbre au feuillage persistant avec des fruits rouges, apporté à Númenor par les Eldar.

Author's note: La sélection des plantes entrant dans la composition du cordial de Laurendil est nécessairement limitée parce que Tolkien fournit dans la manière de traduire, mais c'était aussi délibéré. Les plantes utilisées pour créer le cordial de Laurendil ont été choisies en se basant d'abord sur leurs significations associatives et leurs propriétés (ou significations et propriétés imaginaires pour ces plantes sans contreparties dans le monde réel). D'où la rose est le symbole de 'l'amour' et les perce-neiges symbolisent 'l'espoir'. Alors que les pensées ont généralement la signification de 'pensée, réflexion'. Puisque *yanvannamírë* était un type de feuillage persistant, je lui ai donné cette signification par opposition au feuillages caduques, nommément le 'temps'. *Athelas*, ou feuille des rois, n'a pas de contre-partie dans le monde réel, mais à cause de ses propriétés curatives, il est possible que Tolkien ait modelé cette plante sur l'ubiquitaire Millefeuille (*Achillea millefolium*), qui a été utilisé à travers le monde entier comme plante curative générale. D'où le message subliminal des odeurs mêlées de ce cordial pourrait être quelque chose comme : ***Le pouvoir curatif de l'amour apporte l'espoir et bien-être du cœur pour l'éternité*** – et le sentiment approprié dans tous les Ages. [*The Illuminated Language of Flowers*, Jean Marsh & Kate Greenway, eds., 1978.]

hotulya-: le verbe *tulya-* prend normalement l'allatif, mais avec l'ajout du préfixe *ho-*, il requière l'ablatif.

eterata-: lit. "trouver un chemin à l'extérieur". On pourrait être tenté d'utiliser *etelelya-*, mais ceci signifie en réalité "partir en exil".

cata: lit. "arrière";

calaurë: *cala* (lumière) + *aurë* (jour).

ettir-: "espionner", en supposant un verbe possible dérivé du nom *ettirno* (voir Chapitre 3, **Vocabulaire**).

Noirinan: La Vallée des Tombes se situe entre le sud-est et le sud-ouest de la chaîne de *Tarmansundar*, ou "Racines du Pilier", qui sont les cinq chaînes qui forment les racines du *Meneltarma*. L'unique route qui conduit au sommet de la montagne sacrée se trouve le long de la chaîne sud-ouest.

aloi: *ala-* (non, ne pas) + *oi* (toujours); *ala-* est réduit en *al-* devant une voyelle.

racco "une malédiction" et *rac-* "maudire": dérivé du Sindarin *rhach*, attesté dans *e-Rach* "de la Malédiction".

6: iNoirinan (La Vallée des Tombes)

Vandiel ar Valandil vantar i sírenna sívë Laurendil ar Ercassë sacar imíca i noiri. Lá hirintë asëa aranion, er oiosana* túpala i sarcar. Ercassë cenë minë noirë carna ve cirya. Cendala i tengwar i noirena, yalis Laurendil. [*Vandiel et Valandil marchent vers la rivière alors que Laurendil et Ercassë cherchent parmi les tombes. Ils ne trouvent pas l'athelas, seulement du myosotis qui couvre les tombes. Ercassë voit une tombe sculptée comme un bateau. En lisant les inscriptions sur la tombe elle appelle Laurendil.*]

Ercassë: Heru Laurendil, a tiro! Sinomë i noirë Tar-Aldariono. Cenel? iNoirë carna ve cirya, cé iPalarran*. Aldarion nildo Tar-Elenalcar* Lindonórello ar heru Ciryatan* Sindalondello. Yando so haira nossë.
Seigneur Laurendil, regardez! Voici la tombe de Tar-Aldarion. Voyez-vous? La tombe est façonnée comme un bateau, peut-être le Palarran. Aldarion était un ami du Roi Gil-galad de Lindon et le Seigneur Círdan des Havres Gris. Il était aussi un lointain parent.

Laurendil: Le hildë Aldariono? San, yando le ar hannolya nar i nossëo Elros Minyatur
Vous êtes une héritière d'Aldarion? Alors, vous et votre frère êtes aussi de la Maison d' Elros Minyatur.

Ercassë: Ná, mal lá arnaserceva. Hannonya ar ni nar i nossello Almielo, i annessa nésa Aldariono terë ataremma. Nossemma harya titta alma var túrë, mal enyalimmë yallo tullem. Enyalimmë vandammar iValain.
Oui, mais pas de sang royal. Mon frère et moi sommes de la Maison d' Almiel, la plus jeune soeur d'Aldarion par notre père. Notre maison a peu de richesses ou de pouvoir, mais nous nous souvenons d'où nous venons. Nous nous souvenons de nos serments aux Valar.

Laurendil: Alma ar túrë umir ilqua, hina. Lemya voronda vandalyannar írë etyë umir ná mára lá ilya i malta ambaressë. Á enyalë i atari lielyo ar carintar — Bëor ar Húrin ar Beren.
Richesse et pouvoir ne sont pas tout, enfant. Parce que rester fidèle à vos serments quand d'autres ne le sont pas est mieux que tout l'or du monde. Rappelez-vous les pères de votre peuple et leurs héritiers - Bëor et Húrin et Beren.

Ercassë: Ar i amilli lienyo.
Et les mères de mon peuple.

Laurendil: [Raina.] Ar i amilli.
[Souriant.] *Et les mères.*

Ercassë: Mana salpa tambina sina? Mana mi?
Qu'est-ce que ce bol de cuivre? Qu'y a-t-il dedans?

- Laurendil: Salpa enyaliëo ná. Tan olwa tamuril. Umis parca. Mo er hilya yára haimi lielyo, racco var lá racco. Manan ëa racco sina tumbanna?
C'est un bol de souvenir. C'est une branche d'if. Il n'est pas sec. Quelqu'un suit toujours les anciennes coutumes de votre peuple, malédiction ou pas. Pourquoi y a-t-il une malédiction sur cette vallée?
- Ercassë: Orenya quetë nin aran lá merë i lië enyalë fírimantassë. iAran rucë i enyaliello i yarë aranion i firner lérë nírantar. Umis merë fírië.
Mon coeur me dit que le roi ne souhaite pas que le peuple se rappelle sa mortalité. Le roi redoute la mémoire des anciens rois qui moururent de leur libre volonté. Il ne veut pas mourir.
- Laurendil: Mauya ilyë Atanin firë. Ná indomë Ilúvataro ar annarya len. Sánan lúmë tuluva írë iValar, entë, nyénuvar ilfírintassë epë Ambar-metta.
Tous les Hommes doivent mourir. C'est la volonté d'Ilúvatar et son présent pour vous. Je pense que le temps viendra où les Valar, même eux, pleureront leur immortalité avant la fin du Monde.
- Ercassë: Ar iEldar?
Et les Elfes?
- Laurendil: Ná, me Eldar yando. Á tulë. Cenin lá asëa aranion sinomë. Cé Vandiel ar Valandil haryaner már' alma sacientessë i síres. Á entulem hannolyanna.
Oui, nous les Elfes aussi. Venez. Je ne vois pas d'athelas ici. Peut-être que Vandiel et Valandil ont eu meilleure fortune dans leur recherche vers la rivière. Retournons vers votre frère.

Laurendil ar Ercassë entulir yanna Boromir hamë as Fiondil i fúmë ú-sérëo, sámarya ranyala. Ve avalelyantë cenintë Valandil ar Vandiel túlala tenna. Vandiel colë olvar rancuryastë. [Laurendil et Ercassë retournent où Boromir est assis avec Fiondil qui dort sans repos, son esprit errant. Comme ils approchent, ils voient Valandil et Vandiel qui viennent vers eux. Vandiel porte des plantes dans ses bras.]

- Vandiel: Hirnellë asëa aranion?
Avez-vous trouvé l'athelas?
- Ercassë: Lá, er oiosána ar i noirë Tar-Aldarion, haira nossenya.
Non, seulement des myosotis et la tombe de Tar-Aldarion, mon lointain parent.
- Vandiel: Ihíriemmë nénuvar ar ela! “lórefen”*. Olvar sinë carnë ve miruvorë cé antuvar envinyatala lórë Fiondilen. Umintë mára lá asëa aranion, mal restuvantë. Mauya men carë nárë.
Nous avons trouvé une mare de nénuphar et attention! “sommeil rouge ». Ces plantes faites en cordial vont peut-être donner à Fiondil un sommeil réparateur. Elles ne sont pas aussi bonnes que l'athelas, mais elles vont aider. Nous devons faire un feu.
- Valandil: Polin carë nárë, mal manessë caruvat i miruvorë?
Je peux faire un feu, mais dans quoi vas-tu faire le cordial?

Laurendil: Ercassë, i salpa.
Ercassë, le bol.

Ercassë: Ná, i salpa. Entuluvan rato. Á horyat carië i nárëo.
Oui, le bol. Je vais revenir vite. Commence à faire le feu.

Ercassë te auta lúmen ar írë entulis colis i salpa tambina i noirello Tar-Aldariono. Valandil acárië nárë turunen i alalmellon. [*Ercassë les quitte pour un instant et quand elle revient elle porte le bol de cuivre de la tombe de Tar-Aldarion. Valandil a fait un feu avec du bois des ormes.*]

Ercassë: Polim yuhta salpa sina. Aquátienyes as nén.
Nous pouvons utiliser ce bol. Je l'ai rempli d'eau.

Vandiel: Mára. Á panya i salpa nárenna. Írë i miruvorë carna antanuvalmes Fiondilen.
Bien. Mets le bol sur le feu. Quand le cordial sera fait nous le donnerons à Fiondil.

Laurendil: Manan i nénur?
Pourquoi les nénuphars?

Vandiel: iNénu olva ya carë tulca i fëa. Yando estammes “poicahondalótë”, an quén i poica hondo polë vorona ilyë ulcar, yuyo i hroa ar i fëo.
Le nénuphar est une plante qui renforce l'esprit. Nous l'appelons aussi “fleur coeur-pur”, parce que qui est pur de coeur peut supporter tous les maux, du corps et de l'esprit.

Laurendil: Ar i fengi? Lá ecénieny' epë nostalgë sina.
Et les roseaux? Je n'ai jamais vu cette espèce avant.

Vandiel: Sívé i fúmella, mal umë raxëa lá ta i hroanna. Tuias er Númenóressë ar túvina nénes
Comme le pavot, mais pas aussi dangereux. Il ne pousse qu'à Númenor et on le trouve vers l'eau.

Laurendil: Le saila mí tier envinyatala, yeldë Atanion. Nolwelya etelehtuva nildolya.
Vous êtes sage dans les manières de guérir, fille des Hommes. Votre sagesse va sauver votre ami.

Valandil: Anar orta ar i hisië vanyëa.
Le soleil se lève et la brume disparaît.

Vandiel: Mára. iUrë Anaro restuva Fiondil. iCarië i miruvorë telyaina. Ányë resta antien son sucë. Lencavë...lencavë, lá merim son quorë. Mára...mára. Antuvan son ya lemya apa lúmë. Sí, lóruvas.
Bien. La chaleur du soleil aidera Fiondil. La confection du cordial est terminée. Aide-moi à lui donner à boire. Doucement, doucement, je ne veux pas qu'il s'étrangle. Bien... bien. Je lui donnerai le reste dans un moment. Maintenant, il dormira.

Laurendil: Le lumbar ilyë ar lá polim lelya tenna cuiva Fiondil, sië mauya len lórë yando.
Vous êtes tous exténués et nous ne pouvons pas partir avant que Fiondil ne se réveille, ainsi vous devez dormir aussi.

Vandiel: Ar le? Mana caruval ve lórim?
Et vous? Que ferez-vous pendant que nous dormons?

Laurendil: Ranyuvan nallë sina ar enyaluvan enwinë meldor.
Je vais errer dans cette vallée et me souvenir des vieux amis.

iNúmenóri caitar talamanna nu alalmi ar rato ilyë lornë. Laurendil ranya imíca i noiri lirala quildevë, hautala sinomë ar tanomë cendien essë ar enyalë lúmi vanwë. iAurë auta ar Anar nútëa Númenna írë Fiondil cuiva. Cenis iEldaheru i enutúlië yanna i etyë lórëar. *[Les Númenóreens se couchent sur le sol sous les ormes et bientôt tous sont endormis. Laurendil erre parmi les tombes en chantant doucement, s'arrêtant ça et là pour lire un nom ou se rappeler le temps passé. Le jour passe et le Soleil sombre à l'Ouest quand Fiondil se réveille. Il voit le Seigneur Elfe qui est revenu là où les autres dorment.]*

Fiondil: Le Elda.
Vous êtes un Elfe.

Laurendil: Ni Laurendil Rialcarion Tol Eressëallo.
Je suis Laurendil fils de Rialcar de Tol Eressëa.

Fiondil: Sananenyë ëa olos, mal úmes.
Je pensais que c'était un rêve, mais ce n'en était pas.

Laurendil: Úmes. Mal, ulcë orori ivílier as i mornië ar Anar sílëa. Á súya i poica vista ar ëa alassëa, an i meldë cen et mandollo utultier ar sí ce léra.
Non, ce n'en était pas. Mais, les rêves maléfiques se sont envolés avec les ténèbres et le Soleil brille. Respirez l'air pur et soyez joyeux, parce que ceux qui vous sont chers vous ont tiré de prison et maintenant vous êtes libre.

Fiondil: Léra, mal lá varna. Massë elmë?
Libre, mais pas en sécurité. Où sommes-nous?

Laurendil: iNoirinanessë. Elendiemme sinomë sérien ar envinyatien. Ce sí mai?
Dans la Vallée des Tombes. Nous avons traîné ici pour nous reposer et te soigner. es-tu bien maintenant?

Fiondil: Ni mai. Yando ni helda.
Je suis bien, Je suis aussi nu.

Laurendil: [Raina.] iHerir lá sener cenda.
[Souriant.] Les dames n'ont pas semblé le remarquer.

Fiondil: V-vandiel!
V-vandiel!

- Laurendil: Ar Ercassë.
Et Ercassë.
- Fiondil: Mardë ná ulca lá fírië.
Un sort pire que la mort.
- Ercassë: [Cuivala.] Laumë, Fiondil. Anwavë, é neri lapsi.
[Se réveillant.] Au contraire, Fiondil. Vraiment, les hommes sont en fait des bébés.
- Fiondil: Mal, lá polin vanta terë Númenórë ú-vaino!
Mais, je ne peux pas marcher à travers Númenor dévêtu!
- Valandil: [Hlárالا.] Han nallë sina, hyaryanna, ëa masto írë i tië Armenelosenna omenta i tië Meneltarmanna. Hiruvam ya mauya cen harya tanomë.
[Écoutant.] Au delà de cette vallée, vers le Sud, il y a un village où la route d'Armenelos rencontre la route du Meneltarma. Nous trouverons ce dont nous avons besoin là-bas.
- Vandiel: Ar san? Manna san?
Et après? Où après?
- Boromir: Lá polim entulë Armenelosenna ar mauya men leyla ter Armenelos tulien ana Rómenna.
Nous ne pouvons pas retourner à Armenelos et nous devons aller à travers Armenelos pour venir à Rómenna.
- Vandiel: Númenna?
A l'Ouest?
- Laurendil: Lá. iTië tana len arraxëa. Mauya men leyla etya tië. Mauya men leyla hyaranna.
Non. Cette route est très dangereuse pour vous. Nous devons aller par un autre chemin. Nous devons aller au Sud.
- Ercassë: Hyaryanna? Manan?
Le Sud? Pourquoi?
- Laurendil: iCotumo úva sana saca tana tienen. Sanuvantë oantiem númenna oar Armenelosello.
L'ennemi ne pensera ps à chercher dans cette direction. Ils penseront que nous sommes allés à l'Ouest loin d'Armenelos.
- Ercassë: Mal, mana hyaranna?
Mais, qu'y a-t-il au Sud?
- Vandiel: Nendanóri* ar i masto Nindamoso yassë marir i lingwihos*.
Les Terres Inondées et le village de Nindamos où vit le peuple pêcheur..

- Valandil: Anar nůtuva rato. Lemyan sinomė silómė*?
Le Soleil va se coucher bientôt. Restons-nous ici cette nuit ?
- Laurendil: Ámen auta nallė sina i vanwain. Orenya ora nin lemya sinomė raxėa ná.
Quittons cette vallée de mort. Mon cœur me dit que rester ici est dangereux..
- Valandil: Mauya men lelya hyaranna autien nallė sina. Tiė rata ter i tavas. Omentas i tiė Armenelosenna mí masto. Mal, cé mauya men lelya i síres Nindamosenna.
Nous devons aller au Sud pour quitter cette vallée. Un chemin conduit à travers la forêt. Il rencontre la route d'Armenelos dans le village. Mais nous devrions peut-être voyager le long de la rivière vers Nindamos.
- Ercassė: Manen hayassė Nindamosenna?
Quelle distance de Nindamos?
- Boromir: Lempecainen* lári, cé enquė rí ai martolma hepė.
Cinquante lieues, peut-être six jours si notre chance tient.
- Fiondil: Tyaruvan ilyė len vanta lencavė.
Je vais vous ralentir tous Valandil:
- Valandil: San, Nindamos háya otso rí, lá enquė.
Alors, Nindamos est à sept jours, pas six.
- Boromir: Aiquen nauva lenca, quén tana ni. Cé lemyuvan sinomė.
Si quelqu'un va ralentir, cette personne c'est moi. Peut-être que je devrais rester ici
- Vandiel: Lelyuvam ve lintavė ve i allenca ar anatuluvam írė anatulim ar lá lúm' epė.
Nous voyagerons aussi vite que le plus lent et nous arriverons quand nous arrivons et pas une heure avant..
- Laurendil: Quetaina ve anwa yeldė Antanion.
Parlé comme une vraie fille des Hommes.

Vantantė i síres ar ter i tavas — i lassi aháhier liacallon carni ar lauriennar ve i loa yerya hrívenna. Súrė winta i lassi ve vantantė nu alamė, nornė ar neldorin. Rato i tavas tyelė ar cenintė i tiė Armenelosenna ar masto ara i sírė. Yando cenintė ohtari tien lartala imbė i masto ar i tavas. Nurtantė can' alta nornė. *[Ils marchent vers la rivière et à travers la forêt – les feuilles ont changé du vert vers le rouge et or comme l'année allait vers l'hiver. Un vent souffle les feuilles alors qu'ils marchent sous un orme, un chêne et un hêtre. Bientôt la forêt s'arrête et ils voient la route d'Armenelos et un village à côté de la rivière. Ils voient aussi un guerrier les attendant entre le village et la forêt. Ils se cachent derrière un large chêne.]*

- Fiondil: Umis mára.
Ce n'est pas bon.
- Valandil: Ni analassėa cen ěa sinomė antien men sinyar sinė.
Je suis très heureux que tu sois là pour nous donner ces nouvelles.

- Laurendil: Istantë mauya men tulë tië sina.
Ils savent que nous devons venir par ce chemin.
- Vandiel: Sië, mana si caritam?
Ainsi, que faisons-nous maintenant?
- Fiondil: Mauya men lelya terë i masto.
Nous devons aller à travers le village.
- Laurendil: Lá. Mauya men auta i masto. Rato tuluva i lómë. iSiril lá sírë annúra sinomë, harë ehtelerya, mal cé polim er yuhta i sírë usien.
Non. Nous devons passer le village. Bientôt viendra la nuit. Le Siril ne coule pas très profond ici, vers sa source, mais peut-être que nous pouvons toujours utiliser la rivière pour s'enfuir.
- Ercassë: Manen?
Comment?
- Laurendil: Mauya men lotta ve turur celumenna.
Nous devons flotter comme des troncs sur le courant.
- Vandiel: Lá cenvantem er?
Ne nous verront-ils pas quand-même?
- Laurendil: iRaxë nauva írë luttam ter i masto. Ai polim lemya haldë tenna me oantier i masto ilyë nauva mai.
Le danger sera quand nous flotterons à travers le village. Si nous pouvons rester cachés jusqu'à ce que nous ayons passé le village, tout sera bien.
- Fiondil: Haldë ar quildi.
Cachés et tranquilles.
- Laurendil: Ná.
Oui.
- Boromir: Umin polë lotta. Lá harya i curu.
Je ne peux pas flotter. Je n'ai pas la capacité.
- Valandil: Polim le nuta -
Nous pouvons vous attacher -
- Boromir: Laumë! Mauya i timorin lá cenital, sië, esélien i timor yétuvar ni ar lá yétuvar le.
Au contraire! Il est nécessaire que les gardes ne vous voient pas, alors, j'ai décidé que les gardes me regarderont et ne vous regarderont pas.
- Vandiel: Mal -
Mais -

- Boromir: Lá! Yeryëan. iLoar nessanyo avánier. Rato fíruvan. Orenya quetë nin pá sin, sië, ciluvan véra fírienyä ellë ve mauya cilë írë tulë i lúmë. Ánin tulta i rénanna tavaso ar ánin nyaré manen vanta. Írë i tinnor quetëar nin san mauya len auta.
Non! Je vieillis. Les années de ma jeunesse ont passé. Bientôt je mourrai. Mon cœur me parle de cela, alors, je choisirai ma propre mort, de même que vous quand le temps viendra. Conduisez-moi à l'orée de la forêt et dites-moi comment marcher. Quand les gardes me parleront alors vous devez partir..
- Laurendil: Ma tyë tanca?
Es-tu sûr?
- Boromir: Ná, ni tanca. Lá, wendë, umil nyénya. Á hepë nieryar Númenóren írë lantás.
Oui, je suis sûr. Non, jeunesse, ne pleurez pas. Gardez vos larmes pour Númenor quand elle tombera.
- Ercassë: L-lanta?
T-tombera?
- Boromir: Ná. Ecénienyas i apacenyenen ya cé tulë yain harë fírië.
Oui. Je l'ai vu dans la prédiction qui peut arriver quand quelqu'un est près de la mort.
- Laurendil: Túla i lómë. Ai caruvammes, mauya men caritas sí.
La nuit vient. Si nous voulons le faire, nous devons le faire maintenant.
- Valandil: Á mapa olwa sina tultien tielya.
Prenez cette branche pour vous indiquer votre chemin.
- Laurendil: iTinnor termarir harevë nelcëacai rangar epë tyë. Á vanta tëassë. iNóré latina. Nai iValar aselyë. Namárië.
Les gardes se tiennent à peu près à trois cents mètres devant vous. Marchez en droite ligne. Le terrain est ouvert. Puissent les Valar être avec vous. Adieu.
- Boromir: Namárië. Á nyaré i herin i cilië véranya.
Adieu. Dites à Dame que le choix était mien.

Tirintë ve Boromir et tuvas vantallo salquenórennar epë i masto. iMorniessë so rato vanwa cenyen. Laurendil lossa fírimain ta hilien i sírenna. Quildevë mittantë i néni — Laurendil minya, san i wendí, as Fiondil ar Valandil teldë. Ve luttantë undu i sírë polintë hlarë Boromir ar quén tinnoron quétala. *[Ils regardent Boromir marcher hors de la forêt et dans le pré devant le village. Dans les ténèbres, il est bientôt hors de vue. Laurendil chuchote aux mortels de le suivre vers la rivière. Doucement ils entrent dans les eaux - Laurendil d'abord, puis les jeunes filles, avec Fiondil et Valandil en dernier. Alors qu'ils flottent le long de la rivière, ils peuvent entendre Boromir et un garde parler.]*

- Tirno: Manna i etyë enwina nér?
Où sont les autres, vieil homme?

Boromir: Ambalelyäantë* i númenya Tarmasunda*. Sintentë cé lartéal tien
Ils sont en train de gravir la pente ouest. Ils savaient que vous les attendez peut-être.

Tirno: Ar umit asentë. Manan?
Et tu n'es pas avec eux. Pourquoi?

Boromir: Lá polim ambalelya. Ni alacénala ar anyerna.
Je ne peux pas grimper. Je suis aveugle et très vieux.

Tirno: Yando tyë firië, an i axan alalavë* i mittar rácina nallë tana cuina.
Tu es aussi mort, car la loi ne permet pas à ceux qui sont entrés dans cette vallée maudite de vivre.

Sívë Laurendil ar i etyë autar i nómë yassë Boromir ar i tirno quetëar, hlarintë yello Boromirello ve i tirno macitas. San, hlarintë i tirno rákala ar i rimbë nérion yurëa. Rato i lammar i tirnoron sintar. Ilyë quildë hequa i moica nyényier i atta wendion. [*Quand Laurendil et les autres passent l'endroit où Boromir et le garde sont en train de parler, ils entendent un cri de Boromir quand le garde le tue. Puis ils entendent le garde crier et l'armée d'hommes courir. Bientôt les bruits des gardes s'estompent. Tout est tranquille excepté le doux pleur des deux jeunes filles.*]

Laurendil: Ava nyénnya, wendi. Boromir firné ve mernes, veuyala iCala. Valar valuvar.
Ne pleurez pas, jeunes filles. Boromir est mort comme il le souhaitait, en servant la Lumière. Que la volonté des Valar soit faite.

Luttantë undu iSiril tenna i masto vanwa. San autantë i sirë yassë aldar teltar i ravar, te nurtala hendillon cotumoron. Laurendil horya carë nárë. Lá fumintë, mal írë entë lauca ar parca, vorolelyäantë leliemmanna, vantala tenn' ára. Fëantar tumné ar lá cenintë i vanima i nórëo ter' ya vantantë. Sívë i vinyar fírimar caitar nu tamurilli, fúmenta quanta ulcar lórion. Laurendil tirë te, órerya lunga nyéryenen, sánala pá Boromir. Ettires nómentallo nurtalo hyaryanna yassë iSiril sirë mir i helwa hayassë. Nindamos er lilauri lelyala.

[Ils flottent le long du Siril jusqu'à ce que le village disparaisse. Puis ils quittent la rivière où les arbres recouvrent les berges, les dissimulant aux yeux de leurs ennemis. Laurendil commence à faire un feu. Ils ne dorment pas, mais quand ils sont réchauffés et secs ils continuent leur voyage, marchant jusqu'à l'aube. Leurs esprits sont lents et ils ne voient pas la beauté du pays à travers lequel ils marchent. Quand les jeunes mortels se couchent sous quelques ifs, leur sommeil est plein de rêves malfaisants. Laurendil les surveille, son coeur est lourd de tristesse, en pensant à Boromir. Il regarde hors de leur camp caché vers le Sud, où le Siril coule dans le lointain bleu pâle. Nindamos est toujours à beaucoup de jours de voyage.]

Vocabulary:

oiosana: “souvenir éternel”, forme Quenya du Rohirric *simbelmynë*.

Palarran: “Lointain-voyageur”, nom du bateau d'Aldarion.

Tar-Elenalcar: Forme Quenya de *Gil-galad*, signifiant “Etoile de Rayonnement”: *elen* (étoile) + *alcar* (rayonnement).

Ciryatan: forme Quenya de *Círdan*.

nénu: nénuphar jaune. Dans l’ *Illuminated Language of Flowers*, les nénuphars symbolisent la “pureté du coeur”.

lórefen: “sommeil-rouge”, une herbe (inventée) qui pousse vers l’eau et, quand elle est distillée et prise par voie interne, agit comme un sédatif, apportant sommeil réparateur à celui qui a été malade ou blessé.

nandenóri: lit. “inondées régions”; une région de marais entourant l’embouchure du Siril. Le principal village est Nindamos.

lingwihos: lit. “poisson-peuple”; cf. *lingwilókë* “poisson-dragon, mer-serpent”.

silómë: “cette nuit, ce soir”; cf. *síra* “ce jour, aujourd’hui”.

lempecainen: dérivé et adapté au Quenya de style SdA à partir de la ‘Early Qenya Grammar’ (PM 12), permettant par le fait que les Núménoréens auraient utilisé un système de calcul décimal plutôt que le système Elfique duodécimal. Aussi *nelcëacai* ci-dessous.

ambalelya-: lit. “en haut-aller”.

alalavë: participe passé négatif de *lav-*: “permettre”

Tarmasunda: lit. “Racine du Pilier”. Les pentes de la montagne *Meneltarma* “Pilier du Ciel” sont connus collectivement, comme le *Tarmansundar* “les Racines du Pilier”.

7: iMetta Harë Ná (La fin est proche)

An canta lómi lelyantë, hautala áranna lorien, rúcala roitië, mal lá tulis. Lá cenintë mastor ar matintë er yávi ar piuccar, an lá haryar quingar ar pilindi i roimen. Métimavë, arinya i lempëa auressë, tullentë harë i nandar i etsiressë iSirilo. Halatiri ar maiwi te suilantar. [*Pendant quatre nuits ils voyagent, s'arrêtant à l'aube pour dormir, redoutant la poursuite, mais elle ne vient pas. Ils ne voient pas de villages et mangent seulement des fruits et des baies parce qu'ils n'ont pas d'arcs et de flèches pour chasser. Finalement le cinquième jour, ils arrivent vers les prairies inondées à l'embouchure du Siril. Les martins-pêcheurs et les mouettes les saluent.*]

Laurendil: Analelyëam Nindamos ya cé lár sinomello.
Nous approchons de Nindamos qui est peut-être à une lieue d'ici.

Valandil: Cé erya lelyuvan i mastonna ar mancuvan yan mauya men ar hlaruvan sinyarin.
Peut-être que je devrais aller au village seul pour acheter ce dont nous avons besoin et écouter les nouvelles.

Laurendil: Á vanta moica. Lá istam ya amartië i nóressë.
Marchez doucement. Nous ne savons pas ce qui est arrivée dans la région.

Valandil: Entuluvan andúnessë.
Je rentrerai au soleil couchant.

Fiondil: Iquista, á entulë as ma ya polin colë.
S'il te plaît, reviens avec avec quelque chose que je puisse porter.

Vandiel: Ar sananen senet vëa cólala er collo.
Et je pensais que tu avais l'air viril en portant seulement un manteau.

iEtyë lalar. Fiondil carnë antassë quettarenen Vandielo, mal yando lalas. Ve Valandil auta, Laurendil, Fiondil ar i wendi hirir námë yassë polintë nurta imíca i lisci ar fengi nandaron. iAurë quildë hequ' an i yellor maiwion. Lorintë tenna taranar, san lartar entulië Valandilo. [*Les autres rient. Fiondil a le rouge au visage aux mots de Vandiel, mais il rit aussi. Quand Valandil part, Laurendil, Fiondil et les jeunes filles trouvent un endroit où ils peuvent se cacher parmi les carex et les roseaux des plaines inondées. Le jour est tranquille à l'exception des cris des mouettes. Ils dorment jusqu'à l'après-midi, puis ils attendent le retour de Valandil.*]

Ercassë: Merin apsan. Lá haryan alassë yávin ar piuccain.
Je voudrais un met cuisiné. Je n'ai pas de plaisir avec les fruits et les baies.

Vandiel: Ar poicë hampi* hroanyas!
Et des habits propres sur moi!

Laurendil: Selyal, lá haryal alassë yuriën ar nurtien cuileyain ar matien er i yávi i nórëo? Lorien ily' aurë ar vantien ilya lómë? iYeldi Atanion nar milyë lá saniënya. *Vous voulez dire que vous n'avez pas de plaisir à courir et vous cacher pour vos vies et manger seulement des fruits de la campagne? les filles des Hommes sont plus faibles que je pensais.*

Ercassë: [Lussala Vandielenna, mal lá ammoicavë.] Ma macimmes sí var lartammë tenna mornië? *[Chuchotant à Vandiel, mais pas trop doucement.] Est-ce que nous le tuons maintenant ou est-ce que nous attendons la nuit?*

Fiondil: [Muilë ómanen] Mal merin tirë, sië arië ná mára lá lómë. *[D'une voix plaintive.] Mais je veux voir, ainsi le jour est mieux que la nuit.*

Laurendil: [Lálala.] Le ilyë anulcë híni! Hecal! Nai avartuvar le iValar. *[Riant.] Vous êtes tous de méchants enfants! Allez ! Puissent les Valar vous abandonner*

alandil: [Analelylala alacenna.] Sí, sí. Umis mauya len costa, hinyar. Atar anatulë as annar. *[Approchant sans être vu.] Maintenant, maintenant. Il n'y a pas besoin de vous quereller, mes enfants. Père arrive avec des cadeaux.*

iWendi ar Fiondil capir, captainë i analelienen Valandilo. Laurendil enlala. *[Les jeunes filles et Fiondil sursautent à l'approche de Valandil. Laurendil rit à nouveau.]*

Laurendil: As rimbë annar, cendan. Mana sinyar? *Avec beaucoup de cadeaux, je remarque. Quelles nouvelles?*

Valandil: Sacantë men er, mal lá assarda. Sanan i aran ar Sauron haryar etyë tarsier. iLingwihos Nindamoso hlarir titta sinyar pá etyë nóri Númenórëo. Umintë iVorondaron, mal yando lá melentë i aran var tirnonyar. Sanan me varnë sinomë lúmen. *Ils nous chassent encore, mais pas très fort. Je pense que le roi et Sauron ont d'autres ennuis. Le peuple pêcheur de Nindamos a peu de nouvelles des autres régions de Númenor. Ils ne sont pas des Fidèles, mais ils n'aiment pas le roi ou ses gardes non plus. Je pense que nous sommes en sécurité pour un moment.*

Fiondil: Ná, mal manan andavë? Ar manna lelyam sinomello? *Oui, mais pour combien de temps? Et où allons-nous depuis ici ?*

Valandil: [Yétëa Laurendil.] Eä etya nat... *[Regardant Laurendil.] Il y a autre chose...*

Laurendil: Mana, Valandil? Á quetë, lastëammë. *Quoi, Valandil? Parlez, nous écoutons.*

Valandil: iLingwihos quetir ciryo. Sinda ciryo. Sa lá tulë i hópanna, mal sa lemya eäressë. Lartala, equet.

Le peuple des pêcheurs parle d'un bateau. Un bateau gris. Il ne vient pas au port, mais reste en mer. Attendant, disent-ils.

- Vandiel: Lartala manan?
Attendant quoi?
- Laurendil: Lá mana, man.
Pas quoi, qui.
- Ercassë: Lá hanyan.
Je ne comprends pas.
- Laurendil: iCiryá estaina *Elemmírë**, an siv' i ranyar* tana essëo, se lintë tieryassen.
Le bateau s'appelle Elemmírë, comme la planète du même nom, et il est rapide dans ses courses.
- Ercassë: Ciryalya.
Votre bateau.
- Laurendil: Ciryanya.
Mon bateau.
- Vandiel: Manen sintentë tulë sinomë?
Comment ont-ils su de venir ici?
- Laurendil: Yallenyet.
Je les ai appelés.
- Fiondil: Manen? Malúmë?
Comment? Quand?
- Laurendil: iEldar haryar i anta sanwë-mento. Maressë, polimmë yalë sámammainen. Írë me Noirenanessë er, yallen torninyan i ciryassë tulë etsiren iSirilo yallo i cirya nurtala hópassë númenya Númenóressë.
Les Elfes possèdent le don de transmission de pensées. Au besoin, nous pouvons appeler les autres avec nos esprits. Quand nous étions encore dans la Vallée des Tombes, j'ai appelé mon frère sur le bateau pour venir à l'embouchure du Siril depuis là où était caché le bateau dans un port à l'ouest de Númenor.
- Fiondil: Sintel mauya nin lelya tië sina epë sellem hilya i sírë.
Vous saviez que nous devions prendre ce chemin avant que nous décidions de suivre la rivière.
- Laurendil: Sinten.
Oui, je le savais.
- Valandil: Manen rahtam i cirya? Lá sanan i lingwihos me restuvar.
Comment rejoignons-nous le bateau? Je ne pense pas que le peuple des pêcheurs nous aide.

- Laurendil: Hannonya me hiruva. Mauya men rata i falassanna rómen Nindamoso. Tanomé i cirya me omentuva.
Mon frère nous trouvera. Nous devons trouver un chemin vers la rive Est de Nindamos. Là le bateau nous rejoindra.
- Vandiel: Ar írë tulim i ciryanna, mana san? Lá sanan polim entulë nossemmain.
Et quand nous viendrons vers le bateau, quoi après? Je ne pense pas que nous puissions retourner vers nos familles.
- Laurendil: Fiondil lá polë, mal ce, Ercassë ar Valandil polil, si meril. Lá sanan i cotumo ista man restainë Fiondil usë.
Fiondil ne peut pas, mais vous, Ercassë et Valandil le pouvez, si vous le souhaitez. Je ne pense pas que les ennemis sachent qui a aidé Fiondil à s'échapper.
- Ercassë: Mal istantë man Fiondil ná.
Mais ils savent qui est Fiondil.
- Laurendil: Istantë? Nyaretyat essetya, Fiondil?
Le savent-ils? As-tu donné ton nom, Fiondil?
- Fiondil: Umin. Ar lá nyarenyet pá Isildur var manen me tanomé. Tana fólë varna. Istantë er ni quén i Vorondaron mandaina alalávina* nómessë. Sendentë nin usta.
Non. Et je ne leur ai rien dit à propos d'Isildur ou pourquoi nous étions là. Le secret est sauf. Ils savent seulement que je suis un des Fidèles attrapé dans un endroit interdit. Ils voulaient me brûler.
- Valandil: Sië, lá istantë essetya, mal istantë antatya.
Ainsi, ils ne connaissent pas ton nom, mais ils connaissent ton visage.
- Laurendil: Ala nómë Númenóressë varna cen. Mauya cen auta ar lá entulë.
Aucun endroit à Númenor n'est sûr pour toi. Tu dois partir et ne pas revenir.
- Fiondil: Manen? Lá polin lelya as le Tol Eressëanna. Manna lelyuvan ar manen anatuluvan?
Comment? Je ne peux pas venir avec vous à Tol Eressëa. Comment vais-je aller et comment vais-je arriver?
- Laurendil: Minya, mauya men rahta i cirya. San selyuvam nati sinë.
D'abord, nous devons rejoindre le navire. Puis nous déciderons ces choses.
- Ercassë: Polim arta i nandar i morniessë?
Pouvons-nous traverser les terres inondées dans la nuit?
- Laurendil: Me lá haryam i cilië. Mauya men rahta i ciryanna silómë. Hannonya lá polë larta andavë lúmessë pella.
Nous n'avons pas le choix. Nous devons rejoindre le bateau cette nuit. Mon frère ne peut pas attendre plus longtemps.

Valandil: Tië rata ter' i nandar i mastonna, mal epë i masto etya tië rata rómenna.
Un chemin va à travers les terres inondées vers le village, mais avant le village un autre chemin va vers l'Est.

Laurendil: Hilyuvammet, Valandil. Istat i tië.
Nous te suivrons, Valandil. Tu connais le chemin.

Vandiel: Minya matuvam ar cenin utúliet hampi Fiondilen.
D'abord nous devons manger et je vois que tu as apporté des vêtements pour Fiondil.

Fiondil: iValar laitainë!
Les Valars soient bénis!

Laurendil: San matuvam ar Fiondil haryuva hampi teldavë, mal lá polim lenda.
Puis nous mangerons et Fiondil aura enfin des vêtements, mais nous ne pouvons pas traîner.

Rato telyantë matië ar hilyantë Valandil, tervantala i nandar sivë Anar nútëa. Quanta mornië utúlië írë analelyantë i falas. iEleni mirilyar or te mal Isil lá er orortie. Ar vóronala rámen ná luntë— ar Eldar. Laurendil suilat. *[Bientôt ils finissent de manger et suivent Valandil, traversant les terres inondées alors que le soleil se couche. La nuit est complète quand ils approchent de la côte. Les étoiles scintillent au-dessus d'eux mais la lune n'est pas encore levée. Et, les attendant, il y a un bateau – et des Elfes. Laurendil les salue.]*

Laurendil: Voronwë, hannonya, manen yuir i ëari?
Voronwë, mon frère, comment vont les flots?

Voronwë: Yúrantë pastavë silómë. Mernet cirë Isilmenen, Laurendil? Ar man meldotyar?
Ils vont doucement ce soir. Désirais-tu naviguer au clair de lune, Laurendil? Et qui sont tes amis?

Laurendil: Ánin lavë tyen carë istaina Valandil, Vandiel, Fiondil ar Ercassë.
Permetts moi de te présenter Valandil, Vandiel, Fiondil et Ercassë.

Voronwë: Elen síla lúmenn' omentielvo. Á tulë, entuluvam i ciryanna.
Un étoile brille sur l'instant de notre rencontre. Venez, nous retournerons au bateau.

Mittantë i luntë arë rato amlelyëantë i ciryanna yasse poldë rancur te restar. iNúmenóri cenir hallë Eldaciryamor, yúyo néri ar nissi, mókala i ciryassë. Ilyë i Eldar suilar Laurendil moicavë lírala ómantenin ar i atani nolyar sa Laurendil hesto i ciryo ar Voronwë minya cánorya*. Laurendil anta túri i ciryamoin arë rato i cirya cirëa rómenna. *[Ils entrent dans le bateau et bientôt ils sont en train de monter dans le bateau où des bras forts les aident. Les Númenóreens voient de grands marins Elfes, des hommes et des femmes, travaillant sur le bateau. Tous les Elfes saluent Laurendil doucement de leur voix chantantes et les humains apprennent que Laurendil est le capitaine et Voronwë est son premier officier. Laurendil donne des ordres aux marins et bientôt le bateau vogue vers l'Est.]*

- Valandil: Manna cirëam?
Vers où naviguons-nous?
- Laurendil: Cirim hópanna formen Rómennallo ya lá lilúmi yuhtaina lielyanen. Tanomë heru Amandil haryuva cirya ya ciruva Endoreenna as Fiondil. Ce ar Vandiel ar Ercassë varnä Númenóressë, var ce nauvar varnä lá Fiondil, ai er lúmen.
Nous naviguons vers un port au Nord de Rómenna qui est souvent utilisé par votre peuple. Là le Seigneur Amandil aura un bateau qui va naviguer vers la Terre-du-Milieu avec Fiondil. Toi et Vandiel et Ercassë êtes en sécurité à Númenor, ou vous serez plus en sécurité que Fiondil, si seulement pour un moment.
- Fiondil: Manen ista heru Amandil harya cirya sina hópassë?
Comment le Seigneur Amandil sait-il avoir un bateau dans ce port?
- Laurendil: Quentemmë, so ar ni, epë oäntemmë Rómenna. Sintem ai Fiondil rúnaina, úmes polë lemya Númenóressë, ar sië, sellemmë cirya lartuva halda hópassë tultien Fiondil Endoreenna.
Nous avons parlé, lui et moi, avant que nous ne quittions Rómenna. Nous savions que si Fiondil était libéré, il ne pourrait pas rester à Númenor, et ainsi nous avons décidé qu'un bateau attendrait dans un port caché pour emmener Fiondil en Terre-du-Milieu.
- Valandil: Malúmë rahtuvam hópa sina?
Quand atteindrons-nous ce port?
- Voronwë: Mauya men cirë rómen ar formen ve ai círam Endoreenna sië lá omentuvam ciryar i arano ar san entuluvam númenna. Tuluvam i hópanna entarë lómë harë perilómë.
Nous devons naviguer à l'Est et au Nord comme si nous naviguons vers la Terre-du-Milieu ainsi nous rencontrerons des bateaux du roi et puis nous retournerons à l'Ouest. Nous viendrons au port demain soir vers minuit.

Ar sië, cirintë i lómenna ar tirintë Anar orta i eärello arinessë. iFírimar lá polir carë nat hequa tírir i falmar ar i maiwi. Harë taranar Laurendil canë i cirya entulë númenna. iNúmenóri hamir ar quetir imíca entë. Lúmessen, Laurendil tulë ar quetë entenna mal lá andavë. Nútenna cenir nórë arë rato instantë tuluvam i hópanna ar i cirya ya ciruva as Fiondil Endoreenna. Fiondil ar Ercassë quetir aquapahtiessë ar ya quéntina imbë te lá istaina. Laurendil canë calar ve mornië lanta. Harë perilómë cirintë i hopanna ar cenir erya cirya. Laurendil analelya i nessë Númenóri.

[Et ainsi, ils naviguent dans la nuit et regardent le soleil se lever de l'océan à l'aube. Les mortels ne peuvent rien faire excepté regarder les vagues et les mouettes. Vers midi, Laurendil ordonne au bateau de retourner à l'Ouest. Les Núménoréens s'assoient et parlent entre eux. Par moment, Laurendil vient et leur parle mais pas pour longtemps. Vers le soleil couchant, ils voient une terre et bientôt ils savent qu'ils vont venir vers le port et le bateau qui va naviguer avec Fiondil vers la Terre-du-Milieu. Fiondil et Ercassë parlent en privé et ce qui est dit entre eux n'est pas connu. Laurendil ordonne les lumières comme la nuit tombe. Vers minuit ils naviguent dans le port et il voient un unique bateau. Laurendil s'approche des jeunes Núménoréens.]

Laurendil: Lelyuvam falassenna ar omentuvam heru Amandil. Polit quetë namárielya sonna Fiondil ar quetuvas cen ontaretyannar.
Nous irons à terre et rencontrerons le Seigneur Amandil. Tu peux lui dire ton adieu Fiondil et il parlera à tes parents pour toi.

Fiondil: Lá merin etelelya. Merin lemya sinomë ar mahta.
Je ne veux pas partir en exil. Je veux rester et combattre.

Laurendil: Lá sanan nauva mahtië. Namin i auri tulëar írë er cilië nauva rucë i tulië atalantiello. Mauya cen Endorena carien nómë yan tyë-hilyuvar. iCiry tylyuvat Lindonna, i aranienna Elenalcaro. Mapuvat menta sonna nillo ar restuvaryet. Áva rucë! Cuiletya lá carna, er ahyaina. Á tulë, sí lelyuvam falassenna.
Je ne pense pas qu'il y aura un combat. Je considère que les jours viennent où le seul choix sera de fuir avant la chute. Tu dois aller en Terre-du-Milieu pour faire une place pour ceux qui te suivront. Le bateau te mènera à Lindon, au royaume de Gil-Galad. Tu prendra un message de moi pour lui et il t'aidera. N'aye pas peur ! Ta vie n'est pas finie, seulement changée. Viens, nous allons à terre maintenant.

Írë tulir falassenna, Amandil te suila. [*Quand ils arrivent à terre, Amandil les salue.*]

Amandil: Aiya, heru Laurendil. Cenin ihíriel i vanwa. Le mai hinyar?
Salut, Seigneur Laurendil. Je vois que vous avez trouvé celui qui était perdu. Allez-vous bien mes enfants?

Valandil: Mai, herunya, hantalë.
Bien, mon seigneur, merci.

Amandil: Ni alassëa cenë tyë mai, Fiondil.
Je suis content de vous voir bien, Fiondil.

Fiondil: Hantalë, herunya. Ma Isildur mai? Valandil nin nyáranë Isildur laiwa.
Merci, mon seigneur. Est-ce que Isildur va bien? Valandil m'a dit qu'Isildur était malade.

Amandil: Indonya er lá mai, mal cuivas ar haryan estel envinyatuvas rato. Sí, mauya cen lelya sina ciryassë, yonya, ar auta Númenórë ilya lúmen. iArano Atani er tirir cen. Tirintë iVorondi ar maquetentem. Ná mai istantë uqua pá lendietya Armenelossena var ya carnet tanomë. Sí á antat nésatya ar meldotyar namárietya.
Mon petit-fils n'est toujours pas bien, mais il vit et j'ai l'espoir qu'il guérira bientôt. Maintenant, tu dois monter sur ce bateau, mon fils, et quitter Númenor pour toujours. Les Hommes du Roi te cherchent toujours. Ils surveillent les Fidèles et nous questionnent. Il est bien qu'ils ne sachent rien de ton voyage à Armenelos ou ce que tu as fait là-bas. Maintenant dis adieu à ta sœur et tes amis..

Fiondil: Merin polin lemya sinomë, var ilyë polil tulë asinyë.
Je souhaite que je puisse rester ici, ou que vous puissiez venir avec moi.

- Valandil: Men lelya asetyë tultuva raxë nosselvannar, mal sanan lúmë tuluva írë yando mauya men auta Númenórë.
Si nous partons avec toi cela va apporter du danger à nos familles, mais je pense qu'un jour viendra où nous devrons quitter aussi Númenor.
- Vandiel: Mauya cen auta Fiondil, mal lá ernessë. Tuluvan asetyë.
Tu dois partir Fiondil, mais pas seul. Je viendrai avec toi.
- Valandil: Vandiel, mana quetëat?
Vandiel, qu'est-ce que tu dis?
- Vandiel: Melin Fiondil ar autuvan asero. Mauya cen ar Ercassë lemya sinomë variën nosselvar i aranello mal lá mauya nin lemya, sië autuvan as Fiondil.
J'aime Fiondil et je partirai avec lui. Toi et Ercassë devez rester ici pour protéger nos familles du roi mais il n'est pas nécessaire pour moi de rester, donc je pars avec Fiondil.
- Amandil: Ai autat, yeldenya, nauvat hetaina ilyello ya melit.
Si tu pars, ma fille, tu seras exilée de tout ce que tu aimes.
- Vandiel: [Mápala má Fiondilo.] Al'ilyë, heru Amandil.
[Attrapant la main de Fiondil.] Pas du tout, Seigneur Amandil.
- Valandil: Ma sintet mana nésanya sellë, Fiondil?
Savais-tu ce que ma soeur voulait, Fiondil?
- Fiondil: Er sina lúmessë, mal ai meris tulë asinyë lá váquetuvanyes.
Juste maintenant, mais si elle souhaite venir avec moi je ne vais pas la refuser.
- Valandil: Sin sanda íretya, nettë?
C'est ton désir profond, soeur?
- Vandiel: Ná.
Oui.
- Valandil: San haryat almiënnya, mal lá istan ya ontanilma quetuvar.
Alors tu as ma bénédiction, mais je ne sais pas ce que nos parents vont dire.
- Ercassë: Quetuvantë ya quetuvantë mal i carië nauva carna. Haryat almiënnya yando Vandiel, ar sí ananta polinyet esta Nettë.
Ils diront ce qu'ils diront mais le fait est fait. Tu as ma bénédiction aussi, Vandiel, et maintenant je peux vraiment t'appeler Soeur.
- Laurendil: Cilmetya mára, Vandiel, an yúyo. Nai aistuvantel iValar sí ar tenn' aurilya-metta. Namárië. Lá enomentuvalva.
Ton choix est bon, Vandiel, pour vous deux. Puissent les Valar vous bénir maintenant et jusqu'à la fin de vos jours. Adieu, nous ne nous reverrons pas.
- Fiondil: Namárië, Eldaheru ar hantalë ránin restalyan.
Adieu, Seigneur-Elfe et merci pour votre aide à mon égard.

Amandil: iLúmë sinomë len auta. Namárië, híninyar. Nai nauvar quanta alassëo cuilelyar. Sí mauya men yando auta.
Le temps est venu pour vous de partir. Adieu mes enfants. Puissent vos vies être pleines de joie. Maintenant nous aussi devons partir.

Ilyë autar, iEldaheru ciryaryanna ar Fiondil ar Vandiel ciryantanna. Rato, i ciryat cirir i lómenna ar i lírala Eldaron polë hlaraina or i falmar. Queni falassenna tirir lúmen tenna i calar ciryato ar i lírala firir i hayassenna. [*Tous partent, le Seigneur Elfe sur son bateau et Fiondil et Vandiel sur le leur. Bientôt les deux bateaux naviguent dans la nuit et le chant des Elfes peut être entendu sur les vagues. Ceux qui sont à terre regardent un moment jusqu'à ce que les lumières des deux bateaux et le chant s'effacent au loin.*]

Amandil: Sí mauya men yando auta. Utultienyë roccor an lendemna. Á tulë, i lúmë men utúlië entulé mardenna.
Maintenant nous devons aussi partir. J'ai apporté des chevaux pour notre voyage. Venez, le temps est venu pour nous de rentrer à la maison.

iQuentastallon Lindono:

Tatya Randa 5133: Sina loassë nóna yeldë iEldandilin, heru Fiondil Aradmirion ar herirya Vandiel Calmaciel, ar esserya Laurendilmë. Nai aistantes iValar....

Tatya Randa 9133: Sina loassë ciryar Númenórelo iAtalantië anatuller Lindonessë cólala Elendil, heru Andúniëo. Asero tuller atta i milyainë heru Fiondil ar herirya Vandielinen — heru Valandil ar herirya Ercassë, ar asentë utúlië yondonta, Boromir. iAlassë omentiento tyarnë Tar-Elenalcar insë nyéna.

Des Chroniques de Lindon:

Second Age 3315: En cette année est née la fille des Amis des Elfes, le Seigneur Fiondil fils d'Aradmir et sa dame Vandiel fille de Calmacil, et son nom est Laurendilmë. Puissent les Valar la bénir....

Second Age 3319: En cette année des bateaux de Númenor l'Engloutie sont arrivés à Lindon portant Elendil, Seigneur d'Andúnië. Avec lui sont venus deux très attendus par le Seigneur Fiondil et sa dame Vandiel – Le Seigneur Valandil et sa dame Ercassë, et avec eux est venu leur fils, Boromir. La joie de leur rencontre fit pleurer le Roi Gil-galad lui-même.

Vocabulaire:

hampi: pl. de *hampë* (vêtement), dérivé de *hap-* “habiller, vêtir”

Elemmírë: “Etoile-Joyau”, nom de la planète Mercure

ranyar: “voyageur”, signification littérale du mot grec *planet*

alalávina: participe passé négatif de *lav-*, lit. “pas permis”

minya cáno: lit. “premier commandant”

iMetta